La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 5 FEVRIER 1964 — No 12

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . SYMPATHISE avec les membres de la Commission royale d'Enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada. Certes ,ils n'ont pas une tâche facile. Dans bien des milieux de la province de Québec, on les considère comme des traîtres qui font le jeu du gouvernement fédéral en remettant aux calendes grecques la solution des problèmes que pose actuellément la Confédération. Et au dire de nombreux anglo-canadiens, cette commission crée des problèmes qui n'existent pas et ne produira que de la rancoeur et de l'animosité. Ces deux thèses extrêmes se retrouvent dans les colonnes de nos grands journaux et alimentent le séparatisme tant chez les Anglais que chez les Canadiens français.

Heureusement, le Canada n'est pas peuplé exclusivement d'extrémistes. De plus en plus, nombreux sont ceux qui, au milieu de la tempête, savent conserver leur calme et jouer froidement la situation actuelle. Jeudi dernier, par exemple, notre président, Me Louis Desrochers, était invité à exposer ces problèmes devant les membres du Rotary Club, d'Edmonton. Il y avait là, dans la grande salle de bal de l'hôtel Macdonald, plus de 200 personnes, tous des gens qui exercent une certaine influence dans leur milieu. Il aurait été bien surprenant si toutes ces personnes avaient partagé d'emblée les opinions émises par M. Desrochers. Mais toutes étaient vivement intéressées et la grande majorité manifestèrent un ardent désir de se renseigner davantage et cela, dans un esprit très objectif. Voilà qui est très encourageant : il y a cinq ans, ni le Rotary Club, ni aucun organisme du genre n'aurait songé à inviter le président de l'ACFA à exposer à ses membres le point de vue canadien-français. Il ne faudrait donc pas juger de la situation actuelle en Alberta par le ton des lettres que publie la tribune libre de l'"Edmonton Journal".

Revenant à la commission Laurendeau-Dunton, il est difficile de prévoir ce qu'elle apportera en définitive au Canada. Mais dès maintenant, il faut admettre qu'elle a déjà obtenu un résultat merveilleux, résultat qui en légitime d'emblée l'existence : celui de provoquer le dialogue.

* * *

. . . DEPLORE la pauvreté intellectuelle de nos grands quotidiens. S'il faut croire le proverbe: "Dis-moi ce que tu lis et je te dirai ce que tu es", il ne faut pas se surprendre si notre génération ne produit pas en plus grand nombre non pas nécessairement des génies mais tout simplement des hommes équilibrés.

Le "Saturday Night" de février publie en page 22 le relevé suivant : "Si l'on exclut les photographies, les comiques et l'espace prise par les titres, la moyenne des journaux publient chaque jour au Canada environ 3,400 pouces sur une colonne de matière à lire. Entre 40 et 50 pour cent de cette littérature est consacrée aux annonces (Il est rare que l'on puisse s'instruire beaucoup dans un catalogue). Ce même journal moyen donne en pâture à ses lecteurs chaque jour :

200 pouces de chronique sportive
180 pouces de chronique du spectacle
175 pouces de nouvelles de la haute et moyenne société
150 pouces de potins locaux
150 pouces de chronique financière
125 pouces d'éditoriaux et de commentaires
110 pouces de nouvelles internationales
100 pouces de nouvelles nationales.

En résumé : 1,700 pouces d'annonces, 705 pouces de matière qui n'ajoute absolument rien à l'esprit et 485 pouces de matière qui peut porter un peu à la réflexion.

Et dire que la grande majorité de nos contemporains comptent exclusivement sur le journal pour se meubler l'esprit.

J.P.

Le service de recherche de la commission B et B sera dirigé par Michael Oliver et Léon Dion

Ottawa. — La commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme vient de rendre publiques les nominations de MM. Michael Oliver et Léon Dion aux postes de directeur et de conseiller pour la recherche auprès de la commission.

En confirmant les rumeurs qui circulaient depuis le début de la semaine, la commission a annoncé la formation d'un comité consultatif sur la recherche qui sera composé de 15 membres dont 4 sont du Québec. Ce sont MM. Jacques Parizeau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal, Jacques Brazeau, professeur en Sciences sociales de Montréal, Pierre-Elliot Trudeau, de la faculté de Droit de l'Université de Montréal, et M. Jean-Charles Bonenfant, bibliothécaire en chef à l'assemblée législative de Québec.

MM. Oliver et Dion sont depuis longtemps associés aux discussions que suscite la crise actuelle du fédéralisme. Professeur de sciences politiques à McGill, M. Michael Oliver a écrit de nombreux articles sur le Canada français depuis quelques années. Il avait d'ailleurs écrit sa thèse sur les idées sociales et politiques du Canada français de 1920-45. Il dirige actuellement le programme d'études sur le Canada français récemment créé à McGill.

M. Léon Dion est de son côté directeur du département des sciences politiques de l'Université Laval. Depuis quelque temps, il intervient de plus en plus fréquemment dans les grands débats qui marquent au Québec l'évolution accélérée de la société canadienne-française. Il a souvent eu l'occasion de se prononcer sur les difficultés constitutionnelles qui secouent le pays et il s'est déjà dit d'avis que les Canadiens français pourraient jouer un rôle très important dans la confédération canadienne.

Dans le communiqué qu'elle a émis, la commission sur le bilinguisme précise que les travaux d'experts affectés aux divers domaines de la recherche constitueront avec les mémoires soumis par le public, l'une des toutes premières sources de ses recommandations.

Le comité consultatif sur la recherche sera composé des quatre Canadiens français dont les noms apparaissent plus haut et de MM. D. Smiley, de l'Université de Colombie-Britannique, P. B. Waite, de l'Université Dalhousie, Nathan Keyfitz, statisticien canadien actuellement à l'Université de Chicago, D. S. Clark, de l'Université de Toronto, R. McIntosh de la banque de Nouvelle-Ecosse, Meyer Browstone, haut fonctionnaire du gouvernement de Saskatchewan ainsi que M. Paul Fox, de l'Université de Toronto.

Mlle Alleen Ross, de l'Université McGill fera également partie du comité.

Six provinces seront ainsi représentées au sein du comité consultatif.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

Jeudi le 30 janvier, Me Louis A. Desrochers, notre président était le conférencier invité au Rotary Club d'Edmonton. Sa conférence et la période de questions qui suivit seront mises en ondes au poste CKUA, le dimanche 16 février, à 7h.15 p.m., au programme "Speaker of the Week".

* * *

Me Lucien Maynard, C.R., membre du Conseil exécutif de l'ACFA, participera, avec Madame Jeanne Sauvé, M. Claude Ryan et M. Guy Beaugrand-Champagne à un panel au cours duquel il exposera le point de vue des Franco-Albertains sur les problèmes de bilinguisme. Les trois autres personnages exposeront le point de vue de la province de Québec.

Cette soirée a été organisée par le Département de l'Extension de l'Université et se déroulera à l'Auditorium du Jubilé, à 8h. p.m., mardi soir prochain.

* * *

Les membres de l'ACFA régionale de la Rivière-la-Paix rencontraient récemment le député (au fédéral) afin de parler de l'important sujet qu'est l'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Ce dialogue d'actualité est une initiative de bon goût qui peut être profitable pour notre société.

* * *

Le Dr Jean-Paul Bugeaud, de Bonnyville, au nom de sa région, exprimait, lors du dernier conseil général, le désir d'organiser cette année une célébration de la fête de St-Jean-Baptiste, avec une envergure provinciale.

* * *

Le cercle "Edmonton" montre des réalisations: **Radio-Bambino** en collaboration avec CHFA. **Le Patinage** pour jeunes et moins jeunes les samedis de 2h. à 4h. p.m.; **La grande soirée du "Mardi-Gras"** à la salle polonaise; **La XVe Cabane à Sucre** fixée au 18 avril; **une enquête méthodique** qui se fait par la poste et qui a pour but de découvrir

(suite à la page 8)

A.C.B.A.

Une Assemblée excessivement importante groupera, samedi prochain, au Collège Saint-Jean, tous les commissaires d'écoles bilingues. Cette Assemblée commencera à 10h. a.m. et se tiendra sous les auspices de l'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta, dont le président est M. Paul Chauvet, de Legal, et le secrétaire est M. J.-O. Pilon, d'Edmonton.

Pressante invitation à tous les commissaires bilingues.

Ottawa étudie le projet de changement de l'appellation TCA en celle d'Air Canada

Ottawa. — "Le jour où le cabinet fédéral décidera que les avions d'Air Canada auront sur leur fuselage le mot Air Canada, vous pouvez être assurés que les avions de cette compagnie de la couronne devront le porter".

Voilà la promesse faite par le ministre des Travaux publics, M. Jean-Paul Deschatelets. Le ministre a révélé que cette question faisait actuellement l'objet d'études à Ottawa.

Pour sa part, M. Yvon Dupuis, ministre d'Etat, s'est engagé à ne plus jamais dire TCA mais Air Canada pour désigner cette société de la couronne dirigée par M. McGregor.

Tous les deux sont tombés d'accord pour dire que le mot Air Canada devrait figurer sur le fuselage des appareils de la société s'inscrivant ainsi en faux contre les déclarations du président d'Air Canada.

M. McGregor a déclaré, on s'en souvient, que cela ne pouvait se faire. Inscrire TCA et Air Canada sur le fuselage des avions pourrait prêter à confusion et provoquer des accidents, avait-il dit.

Pour M. Deschatelets, d'autre part, l'appellation TCA, soit le signe pour Trans Canada Airlines, n'a plus beaucoup de sens aujourd'hui car les avions d'Air Canada effectuent maintenant des envolées transatlantiques en plus de parcourir le pays d'est en ouest.

MM. Deschatelets et Dupuis accompagnés de deux députés de la région de Montréal aux Communes, participaient au "dîner-forum" de l'association des hommes d'affaires de l'Ouest commercial et professionnel.

A quelqu'un qui lui demandait pourquoi le gouvernement fédéral ne pouvait pas forcer Air Canada à traduire sur le fuselage de ses avions le mot TCA, puisqu'il s'agit d'une société de la couronne, M. Deschatelets a répliqué que les sociétés de la couronne, en vertu de leur constitution, possèdent une pleine liberté d'action.

"Il faut qu'il en soit ainsi, a-t-il dit, car autrement cela pourrait tourner à la dictature si, pour un oui ou pour un non, le gouvernement intervenait.

"Evidemment, a ajouté M. Deschatelets, le cabinet a le droit d'intervenir lorsque ces sociétés se conduisent mal ou adoptent une attitude contraire au bien du pays".

PAS DE SENTIMENTALISME:

Quant à la préférence accordée par Air Canada au DC-9, au détriment de l'appareil français Caravelle, les deux ministres se sont déclarés d'accord avec la société.

"Air Canada, a dit M. Dupuis, possède des experts. Ceux-ci ont opté pour le DC-9 après une étude complète de tous les appareils. Les experts ont choisi l'avion qui convenait le mieux aux besoins d'Air Canada.

"Le sentimentalisme en matière d'avion n'a pas affaire", a affirmé M. Dupuis, devant plusieurs objections soulevées par l'auditoire.

"Quand on achète un avion, on ne lui demande pas s'il parle français ou anglais. Air Canada cherchait les avions qui rencontraient ses exigences et non des avions français. A en croire tous les journaux de langue française, il aurait fallu acheter Caravelle parce que cet appareil était français".

La semaine

Dans le monde

Paris. — La reconnaissance de la Chine communiste par la France a continué d'avoir des échos retentissants dans le monde, mais dans une conférence de presse le général de Gaulle a justifié sa décision d'établir des relations normales avec le géant communiste d'Extrême Orient. La France reconnaît le monde tel qu'il est, a-t-il dit. Il rendit hommage au rôle historique du maréchal Tchiang-Kai Chek, mais à cela s'est limité tout ce qu'il a dit sur le gouvernement de Formose. Il promit la coopération et l'assistance de la France aux pays d'Extrême Orient et à ceux du continent de l'Amérique latine, tout en même temps que celles accordées aux nations africaines. 'Tout ce qui concerne l'Asie, d'affirmer le président de la république, concerne la Chine. Rien ne peut être fait sans la Chine, ni la paix, ni la guerre. Il faut donc, si on veut parvenir à la paix en Extrême Orient pouvoir entendre les Chinois et se fai-

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Montréal.—Une quinzaine de présumés terroristes volent une soixantaine de fusils semi-automatiques et les munitions qui leur conviennent, quatre mortiers sans munition, 21 appareils "walkie-talkie" et autres armes à la salle d'exercice du régiment des Fusiliers Mont-Royal, située avenue des Pins. Les voleurs pénètrent par une porte du flanc ouest du vieil immeuble et ligottent neuf personnes qu'ils enferment dans la cave. Ce vol éveille les soupçons contre les terroristes, de jeunes extrémistes indépendantistes. La police militaire, la Gendarmerie royale du Canada et la police provinciale viennent se joindre aux enquêteurs municipaux. A Ottawa le ministre de la Défense nationale donne ordre à une compagnie du régiment Royal 22e, de Val Cartier, de se rendre immédiatement dans la métropole et la région pour y monter la garde à d'autres salles d'exercices militaires et les sentinelles sont doublées à toutes les installations militaires du Québec.

* * *

Ottawa. — Les progressistes-conservateurs se réunissent au milieu de rumeurs voulant que le "leadership" de M. Diefenbaker est dans une position des plus précaires. Les jeunes conservateurs accordent cependant un vote de confiance au chef national du parti, mais non sans quelques opinions dissidentes. Leur réunion précède celle des femmes progressistes-conservatrices, durant laquelle M. Diefenbaker lance un pressant appel personnel demandant leur appui comme chef. Puis vient ensuite le congrès du parti, durant lequel bon nombre de résolutions sont mises à l'étude et parmi lesquelles l'on trouve des divergences concernant la position de M. Diefenbaker comme leader.

(suite à la page 8)



Les petites causes peuvent avoir de grands effets. Exemple: James Jenkins, 17 ans, a déclenché toute une crise diplomatique entre les Etats-Unis et Panama, tout simplement en hissant le drapeau américain devant le High **School qu'il fréquentait dans** la zone du canal de Panama. — Il est ici avec sa grand-mère, Mme Eunice Thomas.

Au cours de sa dernière conférence de presse de Gaulle s'est montré modéré et optimiste

Déception pour ceux qui s'attendaient à des déclarations fracassantes ou bien seulement à des précisions sur le triangle Mao-de Gaulle-Tchang Kaichek; sous les lustres et les ors de l'Elysée, devant quelque 1,000 journalistes, le général de Gaulle brillait par sa modération et son optimisme.

C'est du moins les premières impressions recueillies peu après la neuvième conférence de presse du chef de l'Etat.

Après avoir trié et regroupé, selon son habitude, les questions qui lui avaient été posées, le président y a répondu dans l'ordre de son choix. Celle de la reconnaissance de Pékin par Paris trottait dans la tête de tous les assistants. Le général ne l'a abordée que vers la fin de son exposé.

De ses déclarations, on déduit notamment ces deux hypothèses:

1 — La France semble bel et bien avoir misé sur une seule Chine, celle de Pékin; elle devra probablement laisser tomber Formose d'ici trois mois. L'hommage que de Gaulle a rendu à Tchang Kai-check équivalait, dit-on, à un éloge funèbre.

2 — Le général est résolu à poursuivre sa tentative de neutralisation du Sud-Est asiatique et il compte sur l'appui de la Chine populaire pour y arriver. On peut donc prévoir un nouveau durcissement des relations Paris-Washington.

Sur la construction de l'Europe, l'interprétation des paroles présidentielles varie selon les tendances politiques. S'il n'a rien changé à ses positions antérieures, on estime généralement que de Gaulle s'est montré plus souple. Cependant, l'attitude française sur l'intégration des forces militaires dans l'OTAN, la stratégie et la direction de l'alliance, l'entrée de Londres dans le Marché commun n'est pas modifiée et l'union européenne demeure bien incertaine.

Au sujet du Marché commun, on note la vive satisfaction du général à la suite de l'accord agricole et sa reconnaissance à l'égard de l'Allemagne, dont il a loué la "fidélité" en promettant de trouver l'occasion d'y répondre.

Mais le "Kennedy round" sur les échanges extérieurs s'annonce mouvementé, sans parler des obstacles qui devront être franchis par les "Six" pour la fixation des prix communs des produits agricoles.

Au chapitre de la coopération, de l'aide à l'étranger, le chef d'Etat n'a pas manqué de souligner l'effort exceptionnel de son pays, deux fois supérieur à celui des Etats-Unis. En admettant que cette aide a une contrepartie, le commerce et certains droits d'exploitation de matières premières, il a mentionné le pétrole saharien.

Des observateurs prétendent voir dans cette remarque un avertissement à l'Algérie: la nationalisation du pétrole serait à leur avis incompatible avec la coopération.

Enfin, en ce qui touche la politique intérieure, un commentateur souligne que de Gaulle a donné un petit cours de droit constitutionnel en vantant la constitution en vigueur et un léger coup d'épingle à Washington en soutenant que le régime présidentiel américain va cahin-caha.

La réaffirmation de ses vues sur ce type de régime et sur le gouvernement de législature va attiser le débat en ce début de campagne électorale.

Mais le Français n'en sait pas plus long sur l'éventualité que le général demande le renouvellement de son mandat.

"Je ne peux pas et je ne veux pas répondre", a dit le général à son interlocuteur.

—"Alors, comme ça, pour vous, M. X sera le général de Gaulle".

Ce que tout le monde pensait.

En mars, U Thant ira en Birmanie, son pays natal

Nations unies. — U Thant, secrétaire général des Nations unies, compte se rendre en Birmanie, son pays natal, au cours du mois de mars, à l'invitation du gouvernement birman. M. Thant n'est pas retourné dans son pays depuis plusieurs années. Il fera ce voyage après avoir assisté à Genève à la conférence de l'ONU sur le commerce et le développement. Apparemment U Thant envisage plusieurs voyages cette année. Il se rendrait dans les mois à venir en Grèce, à Chypre, en Turquie, en Inde, au Pakistan, au Népal et en Afghanistan.



Les Mahométans du Canada se joignent actuellement à leurs coreligionnaires à travers le monde pour célébrer leur mois entier de prières et de jeûne. Ce mois se termine le 14 février.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

Une singulière proposition

A travers le guichet, Buster Webb vit l'employé refermer son registre. L'homme, un quinquagénaire encore costaud aux cheveux poivre et sel, alla se planter devant le mur du fond tout tapissé de classeurs. Après un moment d'hésitation, il en sortit un dossier à chemise verte qu'il compulsa longuement, sans dire un mot, penché sur le bureau où il l'avait ouvert.

—Alors? questionna Webb qui commençait à s'impatienter. Pouvez-vous me donner une réponse oui ou non? J'ai passé tous les examens et les tests; le toubib s'était déclaré satisfait .On m'avait promis des nouvelles pour il y a déjà trois semaines!

L'employé revint d'un pas nonchalant vers le guichet et dit en secouant la tête:

—Encore rien pour l'instant, jeune homme. Un peu de patience, que diable! Si vous croyez qu'on entre dans la police comme dans un drugstore! **La dernière fois on vous a dit qu'on vous préviendrait.** Eh bien! rentrez gentiment chez vous et attendez qu'on vous écrive.

Découragé, Buster Webb rempocha en soupirant sa pièce d'identité qu'il avait exhibée. Par un long corridor blanc et frais, il se dirigea vers la sortie monumentale. A la porte, que surmontait le signe F.B.I. sculpté avec l'aigle des Etats-Unis dans un cartouche de pierre, il dut remettre au G-man de garde la plaquette de métal frappée d'un numéro, qui lui avait servi de laissez-passer.

Dehors, sur le ciel pur de juillet, le Capitole arrondissait au loin son dôme en coupole. Dans l'herbe du square, des nuées de pigeons venaient familièrement picorer les miettes de pain que leur tendaient des gamins.

Insensible à ce spectacle, Webb enfonça rageusement les deux mains dans ses poches et se dirigea vers la gare.

—Zut et rezut, grogna-t-il. C'était vraiment pas la peine de me taper cinquante lieues de chemin de fer pour recevoir cette eau bénite de cour! A quoi bon s'être fait casser la figure en Corée, en avoir ramené une blessure, la médaille et le grade de sergent, si je n'arrive pas à décrocher ce "job" de l'Etat! Elles sont jolies les promesses que le Gouvernement a faites aux anciens combattants!

Tout en ruminant ces aigres pensées, il marchait droit devant lui d'un pas presque automatique et, sur le trottoir, les passants s'écartaient à l'approche de ce grand gaillard qui semblait ne pas les voir.

—J'aurais mieux fait de "remplir" à l'armée à la fin de mon engagement, songea-t-il. A l'heure qu'il est je serais sans doute premier-sergent, avec une bonne solde et l'espoir d'une pension plus tard! Si je ne l'ai pas fait, c'était pour ne pas laisser seul grand-pa qui n'a plus que moi au monde. Je ne pouvais pas faire ce coup-là au vieux! Il y a plus de dix ans qu'il me sert à la fois de père et de mère...

Buster revit en pensée la petite maisonnette de Merrit, avec sa façade peinte en rose, les carrés de légumes du jardinet sagement alignés, sur lesquels le vieux Jonathan se penchait du matin au soir. Combien il était heureux, le brave grand-père, lorsqu'il pouvait déposer devant Buster une casserole fumante en disant:

—Goûte-moi ça, fiston! Tu m'en diras des nouvelles. Une soupe pareille, on le payerait un dollar dans un restaurant de New York!

Webb était maintenant arrivé en face de la gare. Il consulta les heures des trains affichées aux valves dans le hall. Il lui restait trente-cinq minutes avant le départ du sien. Il s'installa au buffet de la station et commanda une double omelette au lard et un grand verre de bière. Sa rancoeur contre l'administration n'était par parvenue à lui couper son solide appétit d'homme habitué à vivre au grand air.

Le grand air, c'est ça qu'il lui fallait et que ces fichus commis de l'administration ne voulaient pas comprendre. Pour un empire il n'eût pas fait leur boulot: rester toute la journée dans un bureau serait au-dessus de ses forces. Ce qu'il espérait en entrant au F.B.I. c'était une vie pleine de risques et de mouvement dans le genre de celle qu'il avait toujours connue. Oh! bien sûr, cela ne serait pas toujours drôle, il en avait déjà vécu de rudes en Corée, mais du moins n'aurait-il pas l'impression de perdre son temps.

Le garçon apporta l'omelette, bien baveuse, comme il l'aimait et il bagarra quelque temps avec sa fourchette tout en se remémorant des souvenirs de Corée. Le cuistot, là-bas, c'était August. Un énorme noir de Louisiane qui s'était engagé pour voir du pays. Il jouait drôlement bien de la clarinette, le bougre, et l'on tenait plus à sa musique qu'à sa cuisine, qui, il faut bien le reconnaître, laissait plutôt à désirer. On ne peut être artiste et songer aux choses du ventre, alors pourquoi lui reprocher de confondre le sel avec le sucre et la moutarde avec la confiture?

La Corée! Tout ça était déjà bien loin! Les camarades perdus de vue, les amis écrivant de moins en moins, certains étant d'ailleurs dans l'incapacité d'écrire pour l'éternité. Ceux-là au moins n'avaient pas à se heurter à l'inertie de l'administration. Les autres aussi oubliaient-ils peu à peu les assauts sous le feu nourri des mitrailleuses, les progressions en rampant dans la boue des rizières, les nuits de veille en embuscade sous la lune, les routes minées d'engins diaboliques comme seuls des cerveaux chinois peuvent en inventer! Oublier les copains fatigués, couverts de sueur et de sang!

Buster commanda un café et régla son addition.

—Le convoi pour Durhian vient d'entrer en gare! glapit soudain un haut-parleur.

Buster se leva, acheta un magazine humoristique au kiosque et se dirigea vers le quai. Par bonheur, le train était relativement vide.

Installé dans un coin de son compartiment, l'ex-sergent Webb feuilleta un instant son hebdomadaire, mais bientôt ses paupières s'alourdirent et il ne tarda pas à s'assoupir.

Quatre heures plus tard, le train de Washington le débarquait à Durhian. Là, Webb remontait dans son vieux camion, qu'il avait laissé le matin au parking de la gare. Il ne lui restait plus qu'à rentrer à Merrit, village que ne desservait aucune ligne et où il exploitait avec son grand-père une station d'essence, le long de la route bordée de champs de tabac.

Pour sortir du faubourg de la petite ville, il dut rouler un long moment à travers des rues populeuses. C'était l'heure où les ouvriers des usines rentraient de leur travail.

Devant les maisons de briques rouges aux façades uniformes, gamins et filles jouaient jusque sur la chaussée. Il fallait ouvrir l'oeil pour ne pas bousculer un de ces satanés gosses qui pour rattraper un ballon ou échapper à un poursuivant bondissaient brusquement devant vos roues.

Une fois les dernières habitations dépassées, Buster put accélérer et rouler plus librement.

Maintenant s'ouvrait devant lui une vaste campagne aux horizons bien dégagées. A droite et à gauche s'étalaient à perte de vue de beaux plants de tabac de près de deux mètres de haut.

—La récolte sera fameuse cette année! apprécia Webb d'un regard connaisseur. C'est encore heureux. Ça pourra me fournir quelques transports... à condition que la bagnole tienne le coup.

En effet, par instants, un raté de son moteur venait lui rappeler que son véhicule avait largement cinq ans d'âge. Comme le garçon en tirait la majeure partie de ses gains, ce serait une véritable catastrophe le jour où son outil de travail viendrait à rendre définitivement l'âme.

—Il faudra décidément que j'examine une fois encore ce qu'il a dans le ventre, ce sacré moteur!

Tout au loin, Buster apercevait à présent la pointe du clocher de Merrit, une fine flèche noire qui surgissait par-dessus le bois où enfant il avait passé tant d'heures à marauder et à placer des collets.

Une fois, l'entreprise avait d'ailleurs failli bien mal se terminer. Un ruisseau, le Liggins, traversait les bois, ce n'était pas une bien grande rivière mais ce qui faisait son intérêt était la présence de ragondins sur ses rives. Le ragondin est un rongeur de la famille du castor auquel il ressemble beaucoup et comme lui il est très industrieux. Buster et ses camarades raffolaient d'observer les constructions de ces curieux animaux. Cachés dans les arbres, placés sous le vent pour ne pas les effrayer, ils passaient des journées entières à surveiller l'édification des digues et des cahutes. Bien que les ragodins soient fort recherchés pour leur fourrure ceux-ci, était protégés par la loi sur les réserves, proliféraient d'année en année et leur colonie occupait les bords du Liggins sur plus d'un kilomètre.

(à suivre)

L'enseignement du français parlé ...

Causerie prononcée au Cercle Lacombe d'Edmonton le 19 janvier 1964

Par Soeur Simon-Herman, a.s.v.

(suite de la semaine dernière)

Poser une question: Il y a un chat sur la table. (Qu'est-ce qu'il y a sur la table?. On regarde le bateau. (Qu'est-ce qu'on regarde?). Il s'assied sur une chaise. (Sur quoi s'assied-il?). Nous mangeons avec une fourchette. (Avec quoi mangeons-nous?).

Emploi du pronom: Je vois le livre. (Je le vois). Je regarde la table, les plats. (Je la... les regarde). Je donne le journal à Jacques. (Je le lui donne). Je présente les livres aux dames. (Je les leur présente).

Autres substitutions: Donnez-moi ce livre. (Donnez-le moi). Substitution pour "ce livre"; cette bague, ces bijoux, ces cravates. Substitution pour "moi"; nous, lui, leur.

Donnez-nous des livres. (Donnez-nous en). Substitutions pour "nous": moi, lui leur. Substitutions pour "des livres": du courage, de la patience, de l'ouvrage.

Préparez-vous à l'examen. (Préparez-vous y). Substitutions pour "vous": moi, le, la, nous, les. Substitutions pour "à l'examen": à des surprises, à ce discours, au pire.

Est-ce que j'ean t'a donné les colis qui sont arrivés pour toi? (Oui, il me les a donnés). Substitutions pour "les colis": le colis, la valise, les valises. Substitutions pour 'donné": apporté, monté, remis.

Est-ce qu'il offre un cadeau à son père? (Oui, il lui en offre un). Est-ce qu'il donne une belle bague à sa fiancée? (Oui, il lui en offre une belle). Est-ce qu'il offre de belles images aux élèves? (Oui, il leur en offre de belles.

Est-ce qu'il a répondu à sa mère? (Oui, il lui a répondu). Est-ce qu'elle a répondu à votre lettre? (Oui, elle y a répondu).

Si j'avais faim, je mangerais. Si j'étais fatigué, je me reposerais. Si j'avais soif, je boirais. Si tu étais malade, tu te soignerais.

Pendant que je finissais mon travail, Paul faisait le sien. Pendant que j'écrivais mon histoire, Marie relisait la sienne.

Quand Jeanne est entrée, je finissais ma composition.

Vous ne pensez pas qu'il vienne! Si, je pense qu'il viendra. Tu ne crois pas qu'il fasse beau! Si, je crois qu'il fera beau. Vous ne supposez pas qu'il y aille! Si, je suppose qu'il y ira.

(Extrait de "Un cours d'exercices structuraux et de linguistique appliquée", par Pierre Delattre. The French Review, mai 1960).

SUGGESTIONS POUR STIMULER LES BONNES VOLONTES:

Le Dr Jacques Beauchamp, conseiller pédagogique à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, a tenu une vaste enquête sur le français parlé en 1960. Dans son rapport, il mentionne plus d'une initiative heureuse dont on se sert, ici et là, pour stimuler les efforts et soutenir l'intérêt. En voici quelques-unes:

La **"Chevalerie du Bon Parler français"**, une société à laquelle les élèves accèdent par trois degrés: le 1er, le 2e, le 3e degré, en luttant contre les "barbares" — les expressions incorrectes.

L'Institut de la Culture française, qui décerne différents grades: Baccalauréat, Maîtrise, Licence, Doctorat, et dont les buts sont la correction du langage, la maîtrise de l'orthographe et l'élocution.

Le Club des 3 B: Bien se tenir (Maintien), Bien se conduire (Politesse) Bien s'exprimer (Français parlé). Chaque semaine, le comité directeur vérifie les résultats et remet une insigne aux élèves méritantes.

En d'autres écoles on a un **concours oratoire** chaque mois pour la classe des finissants; on affiche des **mots d'ordre**: "Je suis fier de ma langue"!; on surveille un son (que le directeur ou la directrice indique à toute l'école à l'Electro-Vox) Ex. OI: boire, froid, moi, toi... "è, é": mère, fête, prêtre (non, maère, — son diphtongué...).

Dans une école, au lieu de donner des devoirs écrits qui durent des heures, on demande aux élèves de se préparer à dire une leçon de science, d'histoire, de littérature, etc. Dans une autre école de Montréal, on a chaque jour dans chaque classe **la minute d'éloquence**: de petits discours de 3 ou 4 phrases, en marge des semaines sociales, des semaines patriotiques, des événements courants, etc. Quand on s'y met, ce ne sont pas les sujets de discours qui manquent! Puis, les journaux de la région publient un tableau d'honneur où figurent ceux qui se distinguent par leur langage.

Il y a aussi les activités extra-scolaires: **Le Club des Optimistes Laurentiens** organise depuis plus de 10 ans un **concours oratoire**. Sont éligibles tous les garçons de seize ans ou moins. Le discours ne doit pas durer plus de 5 minutes. Le champion canadien participe à la finale aux Etats-Unis; à date, le grand prix n'a été remporté qu'une fois par le candidat canadien.

Depuis dix ans, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec organise un concours provincial de la langue parlée. En 1960, 25,000 jeunes ont pris part aux 850 éliminatoires paroissiales, aux 64 éliminations régionales, aux 15 éliminations diocésaines. La finale a eu lieu à Montréal.

Le rapport du Dr Jacques Beauchamp contient cette pertinente remarque: Si tous ces concours officiels ne comportent pas la préparation de la masse, ils ne sont que de parfaits camouflages.

En Alberta, nous avons le **Festival de la Chanson française** dans chacune de nos régions de l'AEBA; ces dernières années, on a organisé des **concours de diction**, dans lesquels on présente des récitations de poèmes ou d'extraits de prose: il est possible d'organiser aussi, comme au Québec et en Saskatchewan, de véritables **festivals oratoires**, où les candidats débitent (comme une récitation ou déclamation) un discours préparé à l'avance et confié à la mémoire, et où ils sont appelés à présenter une improvisation de quelques minutes. Le discours préparé est nécessaire pour donner aux jeunes candidates une formation à l'art oratoire qui soit authentique; l'improvisation est un exercice oral de première importance; puisque c'est assez rare dans la vie qu'on écrive à l'avance ce qu'on a à dire. L'improvisation est encore le meilleur moyen de juger de la valeur du français parlé d'un candidat.

Autres moyens d'améliorer la langue parlée:

L'emploi de disques de diction. Il s'en vend chez Fides.

L'usage du magnétophone, de temps en temps au moins. Sur ruban sonore, les élèves enregistrent une lecture, un poème, un discours ou une improvisation; puis ils s'écoutent et se critiquent. Notre critique de professeur doit être toujours constructive; ne relevons qu'un ou deux points défectueux; ne manquons jamais de relever aussi quelque chose de bien. Pour réussir dans cet enseignement comme dans tout autre, il faut créer un climat de joie, un climat de succès.

Pour les plus fortunés, il y a les laboratoires d'écoute, qui se répandent de plus en plus, même dans notre province.

Autres suggestions:

Fondation de cercles dans nos écoles: art oratoire, art dramatique, A Coeur Joie, pour les chansons françaises; concours oraux entre classes, écoles, régions, même provinces. (Voilà une suggestion présentée au Dr Beauchamp).

Donner la chance aux élèves de s'exprimer oralement plus souvent, en classe.

Organiser des campagnes de bon parler.

Que les jeunes organisent des séances: chants, déclamations, discours, discussions — table ronde, débats, etc.

Avoir des examens oraux aussi bien que des examens écrits. Voici comment on procède à Montréal: les élèves se présentent à tour de rôle au comité des examinateurs (au moins deux professeurs). Dans la salle d'attente, on leur remet un extrait de 7 à 10 lignes qu'ils devront lire à haute voix, ainsi que le sujet de leur discours improvisé; on leur donne 5 minutes pour se préparer à cet examen, qui est enregistré sur ruban magnétique. On fait la correction d'après les points suivants:
a) correction et clarté de la phrase
b) étendue et précision du vocabulaire
c) nuances et variété de l'intonation
d) énergie et justesse de l'articulation.
Durée de l'examen 1½ minute: lecture; 2½ min.: improvisation.

Voici, en terminant, ce que M. Jacques Laurin, du Conservatoire Lasalle de l'Université de Montréal, qui est venu donner des cours aux professeurs bilingues du Manitoba en 1959, à nous dire, à nous des provinces de l'Ouest.

"Vous en êtes encore à l'enseignement presque unique du français écrit, en oubliant que vos élèves n'écriront presque jamais en français. La langue se conservera dans la mesure où elle sera parlée. Or, les élèves, en récréation, aux jeux, ne parlent que l'anglais. Ce n'est pas de leur enseigner la règle d'AMOUR, DELICE et ORGUE, qui va les aider, ni de savoir s'il faut mettre un X à jus de pruneau — à la cafétéria, ils vont demander 'a prune juice'!

"Il faut que l'heure de français soit la plus attrayante de la journée. Il vous faut changer l'esprit de l'heure de français; on n'y peut arriver sans changer du tout au tout les examens de fin d'année.

"Pour ce qui est de la littérature, laissez de côté les analyses détaillées des poèmes de Claudel, qu'ils ne liront jamais; montrez à vos élèves à lire LA LIBERTE et LE PATRIOTE, ou LA SURVIVANCE. Quand ils auront le goût du français, ils liront d'eux-mêmes les plus belles pages de la littérature française.

"L'heure de français doit se faire dans la joie pour redonner aux élèves le goût d'apprendre le français" (Rapport, p. 65).

Pour conclure, cette citation tirée du bulletin de Linguistique MIEUX DIRE, février 1963:

—"Le langage est d'abord oral.

—"Personne ne parle par mots isolés: apprendre des listes de mots, c'est perdre son temps.

—"L'apprentissage d'une langue ne consiste pas à résoudre des problèmes, mais à contracter des habitudes.

—"Le langage ne fonctionne pas par analyse mais par analogie; la grammaire traditionnelle fait plus de mal que de bien.

—"Au départ, l'apprentissage des structures doit avoir priorité sur celui du vocabulaire".

(Bulletin publié par le Ministère des Affaires culturelles, 360, rue McGill, Montréal; envoyé gratis).

* * *

Un livre outil COURS D'APPRENTISSAGE D'ART ORATOIRE, FSC. (Editions Ste-Cécile, Arthabasca, Qué. — coût: .60).

Bergeron, R. — Abrégé de phonétique française Centre de Psyc. et Pédagogie, (Montréal).

Bergeron, R. — Initiation à la phonétique.

Boulizon, Jeanne et Guy — Poésies pour les jeunes (Beauchemin, Montréal).

Gagnon, Berthe — Sans cailloux (Fides).

Landreau, Georges — Les éléments de phonétique française (Beauchemin, Montréal).

Elections en territoires espagnols

Madrid. — Le conseil des ministres espagnols, qui s'est réuni au palais du Prado sous la présidence du général Franco, a approuvé un décret prévoyant l'organisation d'élections municipales dans les territoires espagnols d'Afrique équatoriale. La date de ces élections n'a pas été rendue publique. Un projet de loi augmentant la solde des officiers et sous-officiers des forces armées de la police et de la garde civile a également été approuvé. Les chefs de l'armée espagnole avaient remis il y a un certain temps au général Franco une pétition pour demander l'augmentation des soldes en raison de la montée du coût de la vie.

Moscou: maniaque à la hache

Moscou. — Les ménagères de Moscou craignent actuellement d'ouvrir leur porte de peur d'arriver face à face avec un tueur qui, selon certaines informations, aurait déjà tué à coups de hache une demi-douzaine de personnes. La police de Moscou serait à la recherche de ce maniaque qui se présente soit comme un employé préposé à la lecture des compteurs du gaz, soit comme un messager de télégrammes, et qui transporte une hache dans sa valise. Un dessin d'artiste de l'individu a été distribué à travers la métropole et la police aurait demandé aux chauffeurs de taxi d'ouvrir l'oeil. Jusqu'ici, la presse moscovite n'a soufflé mot de cette affaire.

Mes fautes ... vos fautes ... leurs fautes ...

Stake (arpentage) — jalon, piquet
Stand — pied (lampe);.. support (réservoir); piédestal (statue); chevalet (peintre).
Stationery (magasin) — papeterie
Steam — vapeur
Steer — bouvillon, boeuf
Stencil — patron (robe); pochoir (dessin); stencil (machine à écrire)
Stool (siège) — tabouret
Stool pigeon — mouchard
Stopcock — robinet d'arrêt
Straigth jacket — camisole de force

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 5 FEVRIER 1964

La Bible vous parle

A quoi cela sert-il que quelqu'un dise: "J'ai la foi", s'il n'a pas les oeuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une soeur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise: "Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? Ainsi en est-il de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est tout à fait morte (Jac. 2, 14-17).
(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA FOI DE NOS JEUNES

par Camille Dozois, ptre

"UN AGE FOU"

L'enfant fait un, physiquement, au début avec sa mère. Même après sa naissance, il ne s'en détachera que lentement et progressivement. L'enfant fait un encore avec ses parents pendant longtemps, mentalement et émotionnellement; avec le père autant qu'avec la mère. C'est donc impossible d'exagérer l'importance de la vie religieuse d'un foyer pour l'enfant, ou les désastreuses conséquences possibles s'il n'y a eu au foyer aucune initiation religieuse. Si l'enfant ne trouve dans sa vie familiale ni vie de foi, ni sens de Dieu, ni habitude de prière, il ne pourra guère se développer une **vie de foi personnelle** lorsqu'il ira à l'école. Des catéchistes de profession l'ont plus d'une fois remarqué; ce sont justement le plus souvent ces enfants qui n'ont pu développer cette foi personnelle qui en quittent la pratique en quittant l'école.

Psychologiquement, ce qui est le plus captivant chez l'enfant, c'est son cheminement graduel vers l'usage de la raison. Et c'est son langage qui est pour nous adultes le signe le plus concret de ce développement.

Le petit prend peu à peu conscience de lui-même, de son "moi", de sa personnalité naissante. Pierrot, qui à l'âge de trois ans disait toujours: "**Pierrot** a faim; **Pierrot** veut jouer", dira à l'âge de cinq ou six ans presque exclusivement: "**J'**ai faim; **Je** veux jouer". Et c'est aussi parce qu'il découvre peu à peu qu'il est "quelqu'un" qu'il dira parfois **non** à sa maman.

L'enfant d'âge préscolaire est aussi un enfant questionneur (et bien des parents ont horreur de ces questions). Ces questions manifestent chez l'enfant un désir, un intérêt réel de connaître, voire même un besoin pour son développement. S'il questionne, c'est qu'il est capable d'en comprendre quelque chose et même qu'il a droit à une réponse vraie tout en étant à sa portée.

Malgré le fait que le petit prend petit à petit conscience de lui-même, qu'il s'avance graduellement vers la lucidité plus constante de l'âge de raison, ce qui domine chez lui c'est l'**imagination**. Il est incapable de raisonner, de se faire des idées générales, mais il comprend souvent plus qu'on ne le pense, quasi-intuitivement, lorsque les choses lui sont présentées de façon simple, imaginée, sensorielle, concrète. Et il les exprime de même aussi dans son langage, groupant les réalités les plus diverses sous un même vicable qui pour lui les exprime toutes concrètement: v.g., **Messe**, pour tout ce qui est religieux; **cheval**, pour tous les animaux qu'il voit, etc.

L'enfance préscolaire est aussi un âge **égocentrique**. Si la maison et le milieu familial sont l'univers de l'enfant, le centre de cet univers, c'est lui-même. Il n'y a que les choses qui ont rapport à lui qui sont importantes pour lui: les choses qui l'intéressent, qui répondent à un besoin chez lui. Il attribue à des choses ses propres sentiments, souvent parce qu'il s'identifie à elles. S'il cherche à attirer l'attention, à imiter les attitudes et les actes des adultes, c'est qu'il cherche ainsi affection et sécurité. Et il obéira promptement, généreusement aussi pour la même raison: par amour, pour faire plaisir et se faire aimer.

L'enfant d'âge préscolaire est aussi le professionnel du **jeu sérieux**: c'est son occupation presque constante, c'est sa façon d'assimiler, de comparer les réalités qu'il découvre comme son "moi", son monde de les savourer, et d'y laisser courir sans frein son imagination, de découvrir dans ce monde o ùtout est pêle-mêle et continuellement changeant, des vérités qui étonnent ou qui font sourire les adultes.

C'est un âge fou, mais bellement fou: un âge rempli d'affection, tellement ouvert aux suggestions et aux exemples, l'âge aussi des réponses faciles et généreuses. Ce serait vraiment malheureux de ne pas en profiter pour jeter les bases d'une solide éducation de foi personnelle !

La défaite des Témoins de Jéhovah a détruit l'image d'un Québec oppresseur

Québec. — "Le jugement rendu par la Cour suprême constitue une grande victoire pour la province de Québec. Cette décision détruit à tout jamais l'image d'un Québec oppressif qui a cours au pays depuis plusieurs années. C'est la première victoire du Québec en Cour suprême contre les Témoins de Jéhovah".

Ce commentaire est de Me Georges-A. Pouliot, le procureur qui représentait le Québec dans la poursuite intentée par les Témoins de Jéhovah pour faire annuler une loi adoptée par la législature du Québec en 1954.

Cette cause, qui a durée dix ans, a connu son dénouement, lorsque la Cour suprême a décidé à l'unanimite de débouter la demande des Témoins de Jéhovah décrétant que ceux-ci n'avaient pas cause d'action.

On sait que la loi en litige interdisait la distribution, le colportage de tracts renfermant des 'attaques injurieuses ou insultantes" contre les confessions autres que celle distribuant les tracts, et les fidèles de ces confessions.

Comment la province s'y est-elle prise pour réussir à obtenir gain de cause dans une cause où elle s'était vue jusqu'alors mise en échec par la Cour suprême?

Au cours d'une entrevue, M. Pouliot a expliqué les points principaux de son plaidoyer.

LOI CONSTITUTIONNELLE?

La requête des Témoins de Jéhovah visait à faire déclarer inconstitutionnelle la loi adoptée en 1954 par le régime Duplessis.

Or, a dit Me Pouliot, une action en inconstitutionnalité comme telle, sans qu'il y ait de litige, cela n'existe pas au Québec. Suivant les dispositions du code de procédure du Québec, il faut qu'un litige existe avant de pouvoir attaquer la validité ou la constitutionnalité d'une loi.

Depuis que la loi existe, jamais le procureur général du Québec n'a requis son application contre les Témoins de Jéhovah. Cette loi n'a donc jamais porté aucune atteinte aux droits des requérants. Ceux-ci n'ayant jamais eu à souffrir dans leurs droits à cause de la dite loi sont donc malvenus de demander qu'elle soit déclarée inconstitutionnelle.

On ne saurait créer un litige purement entre le justiciable et le procureur général sur la constitutionnalité d'une loi, précise Me Pouliot. S'il était possible de ce faire, toutes les lois pourraient être attaquées par une action directe de tous les citoyens. Cela mettrait en doute la validité des lois et il en résulterait que l'application des lois pourrait être suspendue en attendant la décision des tribunaux.

DEFAUT D'INTERET:

En second lieu, la province de Québec a prouvé que les Témoins de Jéhovah n'avaient pas d'intérêt suffisant pour intenter une action contre elle.

Selon l'article 77 du code de procédure de la province de Québec, l'intérêt dans une cause est la mesure de l'action. En d'autres termes, pas d'intérêt, pas d'action. Pour former une demande en justice, il faut y avoir intérêt.

Anticipant des poursuites, en vertu de la loi de 1954, les Témoins de Jéhovah demandent à la Cour de les empêcher. Pourquoi se sentent-ils donc visés par cette loi, demande Me Pouliot.

Il semble anormal que cette secte se sente visée par une loi applicable que dans le cas d'outrage ou d'insulte à une profession religieuse lorsqu'elle déclare en Cour que ce qu'elle prêche, oralement ou par écrit, ne contient aucune attaque outrageuse ou insultante contre le culte d'une profession religieuse.

Les Témoins de Jéhovah appréhendent peut-être des poursuites judiciaires erronées. Mais, selon l'article 77, la hantise de décisions judiciaires erronées n'est pas suffisante pour constituer un intérêt valable juridiquement. Cet intérêt doit être un intérêt spécial et particulier. Autrement, toutes les lois pourraient être mises en doute par quiconque se sentirait visé.

Au sujet de l'intervention du procureur général du Canada visant à faire déclarer inconstitutionnelle la loi de 1954 ,en ce qu'elle définissait un crime et donc, de ce fait, empiétait sur la juridiction fédérale, exclusive en matière pénale, Me Pouliot a souligné que cette loi n'est pas une loi en matière de religion mais en matière de droit civil dont le pouvoir de légiférer ressort de la législation provinciale.

La princesse Irène devient catholique

La Haye. — La princesse Irène, deuxième fille de la reine Juliana des Pays-Bas, s'est converti au catholicisme, annonce le secrétariat de la princesse.

La famille royale de Hollande est protestante.

Le service d'information du gouvernement annonce:

"A la suite d'une information en provenance de Madrid faisant état de bruits selon lesquels la princesse Irène a pris la foi catholique romaine l'été dernier, le secrétaire privé de la princesse Irène annonce que la princesse a de fait pris cette décision après l'avoir étudiée longuement et de manière approfondie".

La déclaration poursuit: "Elle (la princesse) s'intéresse vivement au rapprochement oecuménique. C'est ainsi qu'elle reconnaît une base commune à la foi chrétienne dans toutes les Eglises chrétiennes. En conséquence, elle a manifesté sa préférence à la foi chrétienne catholique romaine, vue à la lumière oecuménique".

Le dialogue entre les Eglises orthodoxe et catholique

Constantinople. — Un rapport rétaillé sur la rencontre du patriarche Athénagora et du pape Paul VI à Jérusalem a été lu au cours de la réunion tenue par le Saint-Synode au patriarcat oecuménique de Constantinople.

Le rapport, a indiqué le porte-parole du patriarcat, constituera un élément supplémentaire essentiel pour la mise en application de la décision prise à Rhodes pendant la dernière réunion pan-orthodoxe pour le "dialogue sur un pied d'égalité" entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique. Le Saint-Synode a décidé d'envoyer une copie de ce rapport avec une lettre du patriarche Athénagoras aux chefs des Eglises orthodoxes autocéphales pour les mettre au courant de tous les détails de la rencontre.

Au cours de la réunion, le patriarche a prononcé une allocution au cours de laquelle, selon le porte-parole, il a exprimé:

1. Les sentiments qui l'ont animé pendant cette rencontre exceptionnellement historique, puisque dans la personne des deux chefs spirituels, se sont rencontrées les deux anciennes Eglises apostoliques, la grande Eglise de Constantinople et la vénérable Eglise de Rome.

2. Les félicitations aux prélats et aux hauts dignitaires du patriarcat qui l'ont accompagné à Jérusalem et qui ont contribué d'une façon positive au succès de cet événement sans précédent.

3. Sa Satisfaction à la presse mondiale et aux représentants des agences d'information, de photographie et à la Télévision mondiale qui ont fait tout leur possible pour exalter le grand événement de la rencontre et en informer l'opinion publique mondiale.

Le patriache Athénagoras a, d'autre part, remercié le président des Etats-Unis du message qu'il lui avait fait parvenir. Ce message avait été remis au patriarche par M. Sargent Shriver, beau-frère du président Kennedy et directeur de l'organisation américaine des "Volontaires de la Paix". M. Lydon Johnson avait fait remettre à S.S. Paul VI un message analogue.

"Votre réponse, affirme le patriarche, montre combien profondes sont les racines de l'esprit de fraternité qui constitue un signe encourageant pour tous ceux qui se sont consacrés à promouvoir la moralité dans les relations entre les hommes et les peuples".

Parlant du corps des "Volontaires de la Paix", le patriarche souligne que "cette organisation est en train d'accomplir une oeuvre magnifique de véritable charité".

Un glacier s'est déplacé de deux milles en 2 ans

Ottawa. — Un archéologue canadien, le docteur Geiffrey Hattersley-Smith, du conseil de recherches pour la Défense, a découvert le glacier le plus rapide de l'Arctique.

En moins de dix ans, soit de 1950 à 1959, le glacier, qui avait été localisé à la hauteur du fjord Otto, dans la région occidentale de l'île Ellesmere, se déplace sur un parcours de deux milles. On ne connait pas de glacier dans l'Arctique qui se soit déplacé aussi rapidement.

L'énorme île de glace, que l'archéologue a survolée à plusieurs reprises, mesure 20 milles de longueur et 3.5 milles de largeur. Son épaisseur atteint 2,000 pieds.

C'est en comparant des photos aériennes de la RCAF que l'archéologue a pu mesurer le déplacement du glacier.

Le docteur Hattersley-Smith espère pouvoir découvrir la cause du mouvement glaciaire, au cour d'une expédition qu'il accomplira cet été dans la région.

Réforme liturgique le 16 février

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI a fixé au 16 février la date du début de la réforme liturgique qui a été promulguée par le concile oecuménique Vatican II.

Un document officiel connu sous le nom de 'Muto proprior", signifiant par ma propre décision, faisait état de l'ordre du Saint-Père.

La décision papale met fin à une période de "vacato legis" c'est-à-dire absence de loi. Cette période avait débuté le 4 décembre, soit le dernier jour de la session de 1963 du concile oecuménique. Ce jour-là, le décret sur la liturgie avait été promulgué mais son application devait être retardée jusqu'à ce que le Souverain Pontife détermine lui-même la date de sa mise en vigueur.

Quelques-uns des changements apportés par la plus importante réforme liturgique depuis le IIIe siècle, alors que le grec avait été remplacé par le latin dans l'Eglise occidentale, entreront en vigueur le 16 février. Les autres modifications seront confiées à une commission spéciale ainsi que le Saint-Père l'a annoncé. Le travail de la commission durera peut être des mois voire des années de sorte qu'on ignore pour l'instant quand les autres réformes seront mises en vigueur.

Vancouver

Jubilé d'or d'anciens manitobains

M. et Mme André Campeau, 3465-3e ave, est, Vancouver, célébreront l'anniversaire de leurs noces d'or le 15 février prochain.

Une messe d'Action de grâces sera offerte à l'église du Saint-Sacrement à 11h. du matin et sera célébrée par leur fils, le Père Raymond Campeau, des Pères Blancs d'Afrique. Celui-ci devant repartir pour les missions prochainement la cérémonie a dû être anticipée.

M. André Campeau est né à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, P.Q. Il est venu au Manitoba à l'âge de 4 ans, où il a passé la majeure partie de sa vie. Mme Ruth Campeau est né à New Jersey, E.-U.; a été élevée à Montréal et plus tard a fait ses études au couvent de St-Norbert, avant d'enseigner dans les écoles du Manitoba.

Ils se sont mariés dans la cathédrale de St-Boniface et sont venus s'établir à Vancouver en juillet 1948.

Ils ont sept garçons: trois qui demeurent à Burnaby, C.B.; un à Trail, C.B.; deux en Afrique et un à Los Angeles. Les petits-enfants sont au nombre de quatorze.

Nos sincères félicitations aux heureux jubilaires.

CLUNY

Vendredi soir, bingo et danse au profit de la patinoire attirait une bonne foule. Les heureux gagnants sont comme suit: $100.00, M. Dave Bigelow; $50.00, Mme Angèle Stewart. Un goûter fut servi durant la soirée.

M. Claude Cretin, d'Edmonton, venait passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Louis Cretin.

M. George Gourdine et sa fiancée, Mlle Joan Shaw, ainsi que M. et Mme Léo Erickson venaient aider leur père, Jules, à célébrer son anniversaire de naissance.

Mlles Lilliane Laprise, Jeanne Gourdine, MM. Raymond Haggarty et Dorn Ries se rendaient à Beiseker, dimanche, pour la journée du CYO. Les accompagnaient Maurice Laprise et Laurier Nobert.

Samedi soir, le feu détruisait le restaurant sur la route transcontinentale au coin du chemin de Cluny. Depuis deux semaines le propriétaire et ses aides venaient d'agrandir et renouveler l'intérieur. L'ouverture devait avoir lieu dimanche matin. Les pertes sont considérables, mais elles sont couvertes par les assurances. Le garage et la boutique où se font les réparages ont subi des dommages par la fumée et resteront fermés pour une couple de jours.

Un ancien de Gleichen, M. Robert (Bob) Haskayne, mourait à l'âge de 70 ans. Il laisse pour pleurer sa perte deux fils: Stanley, de Bassano, et Dick, de Calgary; Mme Haskayne (Bertha) mourait en 1961. Le défunt était boucher et avait son magasin.

—Le devoir est un fleuve qui vient de Dieu et qui va à la sanction. Supprimez Dieu et la sanction, le fleuve n'est plus qu'un marais. J'aime mieux le fleuve: c'est plus sain et c'est plus propre.

Chanoine Duplessy

* * *

—On n'a jamais fini de faire son devoir.

Perrot

MORINVILLE

ACTIVITES PAROISSIALES:

Il est encore temps mesdames, de donner vos noms pour la retraite fermée qui aura lieu les 18, 19 et 20 février prochains, à la Maison de Retraites de St-Albert.

Notre pasteur, le R.P. Desgagné et M. André Sabourin, respectivement aumônier et président de l'Action catholique rurale locale, se sont rendus à Vimy, samedi dernier, à l'occasion de la réunion du diocésain pour le secteur de Morinville.

Plusieurs sympathisants aux groupements de jeunes sont à construire une salle, au 3e étage de l'arène. La salle en question mesurera environ 70x16. Les dépenses occasionnées par cette construction sont partagées entre la municipalité et les Chevaliers de Colomb. MM. Charles Olivier et Adélard St-Laurent sont surveillants des travaux. Les Chevaliers de Colomb et les Scouts auront leurs réunions à cet endroit. La salle sera également à la disponibilité de toutes les bonnes activités de nos jeunes.

Au nord-ouest de la paroisse, tout juste en arrière de la Caisse populaire, une autre bâtisse mesurant 26x42, vient d'être terminée. Présentement on est en train d'installer l'équipement nécessaire à faire les téléphones de longue distance. Selon certaines rumeurs, nous aurons les téléphones à cadran, vers la fin de 1964.

DIVERS:

M. Tim Caouette a récemment abandonné son poste de bedeau. M. Albert Sabourin le remplace temporairement. M. Hector Gibeau doit prendre cet emploi quand les rénovations qu'on est en train de faire à la salle paroissiale seront finies, i.e. vers Pâques.

La Rév. Mère Marie-Solange-de-Jésus, remplace la Rév. Mère Marie-St-Philias, comme professeur de 6e année.

Lynda, 9 ans, fille de M. et Mme Eug. Charest, l'a échappé belle, samedi dernier, alors qu'en jouant avec de petites amies, dans la cour du couvent N.-D. elle fut heurtée par la camionnette que conduisait M. Gourdine, employé des religieuses. Les rayons-x ont démontré que Lynda n'avait rien de brisé. Elle est chez elle et se remet du choc nerveux qu'elle a subi à cette occasion.

HOCKEY:

A notre arène, mercredi, St-Albert 4, Morinville 6.

Vendredi, Legal 3, Morinville 11.

Le jeune Don Boddez a été blessé au cours d'une de ces joutes. Après avoir été mis en échec par Bourgeois, de St-Albert, Don a rudement frappé la bande. Il s'est déchiré la lèvre supérieure. Un de ses genoux est encore très enflé et l'on craint qu'un caillot de sang s'y est logé. A la suite de cet accident, Don qui perdit connaissance a été transporté sur une civière.

Dimanche, les nôtres sont allés à Westlock. Une fois de plus ils ont remporté la palme par le pointage 6-5. A noter en passant, Westlock avait ses 18 joueurs réguliers, les nôtres étaient au nombre de 9 seulement. Et vivent nos joueurs de Morinville.

TANGENTE

BAPTEMES:

Joseph-Laurent-Robert, fils de M. et Mme Laurent Cloutier (née Jeanne Déchesne), baptisé le 8 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Marie-Claire-Lorraine, fille de M. et Mme Victor Laurin (née Alice Bélanger), née le 15 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Réal Portelance, de Hammer, Ont., oncle et tante de l'enfant.

M. Léon Beaudoin et Mme Albert Peucha sont de retour de l'hôpital.

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne avait lieu le 28 janvier dernier .Les personnes suivantes furent élues: présidente, Mme Philippe Chenard; vice-présidente, Mme Théophile Legault; conseillères: Mme Joseph Verrault et Mme Romual Lussier; secrétaire, Mme Joseph Gillon.

Le 25 janvier, avait lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce. M. Frank Lambright fut élu président et M. Jack Monro, sec.-trésorier.

Le 29 janvier, notre député à la législature était parmi nous. A cette occasion, une forte délégation de Grimshaw faisait le trajet en automobile, en traversant la Rivière-la-Paix, une distance de 41 milles; tout ceci pour prouver la nécessité d'une traverse sur la rivière qui relierа les deux villages.

M. et Mme Isidore Langlois nous sont revenus d'un voyage dans la province de Québec. Ils sont heureux de revenir parmi leurs enfants et leurs amis.

PICARDVILLE

A l'occasion de la semaine du Hockey mineur au Canada, nous voulons vous donner quelques renseignements sur le jeune club que notre curé, l'abbé Morin, a formé il y a quelques semaines seulement et qui montre déjà du progrès chez nos jeunes de 12 à 14½ ans.

Il y eut deux parties de joués contre Dapp: le pointage était pour ces derniers 15-0 et 14-0. Deux parties contre Westlock: 11-0 et 9-0 pour Westlock. Deux parties contre Linaria: 6-0 et 7-2. Nos as ont brisé la glace avec deux points, samedi dernier. La prochaine partie aura lieu ici contre Barrhead, le 8 février, et le 15 à Barrhead. La Pembina Valley Hockey Association comprend Barrhead, Westlock, Linaria, Dapp, Fawcett, Morinville, Legal, Vimy et Picardville.

Nous souhaitons bon succès à notre jeune club et leur entraîneur.

Les élèves du grade XII qui vont à Vimy pourront étudier un jour au moins de plus chez elles avant leurs examens semi-annuels. Mère Lucianna, Fille de Jésus, étant malade leur a donné ce jour-là.

Mme Aimé Fortier est présentement chez sa fille, Mme J. Cloutier, et se sent très bien parmi nous. Toutefois elle manque ses amies de Vimy, à la porte de l'église.

M. le curé Morin a fait un séjour à l'hôpital, la semaine dernière. Il a été visité par Madame La Grippe.

M. Edouard St-Louis est actuellement à l'hôpital. Le bébé de M. et Mme Raymond Brault en est revenu.

BAPTEMES:

A M. et Mme Normand St-Louis (Madeleine Morin) une petite fille, Lise-Marie-Madeleine, née le 7 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme George Victoor, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Marcel Bélanger (Léa Ethier) est né le 13 janvier un garçon qui portera le nom de Normand: Parrain et marraine: M. et Mme Roland Bélanger, de Rivière-qui-Barre.

Félicitations.

On annonce une partie de cartes qui aura lieu le 16 février, organisée par le CWL afin de pouvoir acheter un orgue électrique pour l'église.

VIMY

Mme Fleurisca Fortier est chez sa fille, Mme Phisalem Cloutier, de Picardville, où elle doit rester pour quelques mois.

Le 24 janvier, eut lieu un tournoi de hockey entre les équipes de Red Water, Westlock, Legal, Vimy. De belles parties ont été jouées sous les yeux d'une foule enthousiaste.

Le 24 janvier, Senior, Vimy et Redwater à Morinville, Vimy 9, Red Water 2.

Le 26 janvier, Senior à Morinville: Vimy 5, Morinville 7.

Le 25 janvier, Pee- Wee à Clyde — 3 clubs y prenaient part — Vimy 5, Legal 2; Clyde 0, Vimy 5.

Les Pee-Wee de Vimy ont remporté la coupe donnée par les membres de la Légion de Clyde.

Une soirée de famille eut lieu chez M. et Mme Benoit Gagné. On y remarquait: M. et Mme M. Magnusson, de Worsley, ils ont visité leurs parents pour une semaine.

Notre dévoué capitaine de retraite M. Léger Huot, ainsi que MM. Léon Huot, Rosaire Fortier, Léo Fortier, Alphonse Bilodeau, Benoit Gagné, Amédée Gagné, Marcel Bernard, Edmond Sabourin, Ulriv Landry ont assisté à la retraite fermée à St-Albert. Félicitations à chacun.

Dimanche le 2 février, a eu lieu à la salle paroissiale une grande réunion de famille à l'occasion du 80e anniversaire de naissance de Mme Télesphore St-Arnaud (née Normandeau). Tous ses enfants, petits-enfants étaient présents pour lui offrir leurs souhaits.

Le 28 janvier, Bantam à Vimy: Clyde 1, Vimy 5.

Le 29 janvier, Senior à Legal: Vimy 9, Legal 2.

Le 31 janvier, Pee-Wee à Vimy: Morinville 0, Vimy 6 — première partie des semi-finales.

Le 31 janvier, Senior à Red Water: Vimy 1, Red Water 4.

Le 1er février: Midget à Dapp: Vimy 1, Dapp 7.

Le 1er février, Bantam à Vimy: Picardville 0, Vimy 12.

Le 2 février, Senior à St-Albert: Vimy 5, St-Albert 6.

RETRAITE:

Retraite à St-Albert pour dames, du 18 au 20 février. Vous pouvez donner vos noms à Mme Lucien Huot.

BINGO:

Bingo au profit du club 4-H, dimanche le 9 février à 8h. p.m. Encourageons nos jeunes.

LEGAL

RENCONTRE PARENTS et JEUNES:

Ni le froid ni le brouillard de samedi dernier n'ont pu arrêter les étudiants de se rendre à l'école pour une soirée organisée par la JEC. Les étudiants de la haute école et les parents firent un effort tout spécial pour découvrir les points qui pourraient être améliorés dans les relations entre adultes et jeunes.

Ayant bien dans la tête qu'une communauté qui s'amuse bien ensemble vit bien ensemble, on essaya de fusionner le moderne et l'ancien dans les différentes activités de la soirée: jeux, chants, etc.

Au tirage des prix d'entrée le sort favorisa Mme C. Bolle, de Legal, et les autres prix furent gagnés par M. Dixon Keane, principal de l'école; Mlles Georgette Paré et Paulette Titiryn et M. Ronnie Laberge, tous de Legal.

Tous ceux présents, prêtres, professeurs, religieuses, parents, vieux, jeunes tous ont eu beaucoup de plaisir et se sont aperçus que parents et jeunes peuvent s'amuser ensemble et jouir de la présence les uns des autres.

Un bon goûter termina la soirée et chacun retourna chez lui heureux de l'expérience qu'il venait de faire.

Irène et Léo Boisvert

* * *

Félicitations à Léo et Irène Boisvert, deux dirigeants de l'Action catholique, qui n'ont rien épargné pour réussir cette soirée; leurs efforts n'ont pas été inutiles car tout le monde s'accorde à dire que ce fut très bien. A quand la prochaine rencontre, Léo et Irène?

CLASH DAY:

Le 31 janvier, fut une journée intéressante pour chaque élève de la haute école. Elèves et professeurs devaient s'habiller de couleurs les plus disparates possibles.

En arrivant à l'école, le matin, nous étions un peu gênés d'enlever nos manteaux, mais c'était drôle de voir les autres affublés d'un assortissement de couleurs: rouge, orange, rose, vert, bleu, violet, jaune et noir.

A l'intermission de l'après-midi on installa un tribunal dans le corridor et les élèves paradèrent devant les juges: Mme Alice Goulet, MM. D. Cyr, J. Schlotter. Ceux qui ont réussi à mettre le plus de couleur dans leur habillement furent désignés pour l'élimination finale. Les prix furent gagnés par Sophie Lyjack, de 2e année, et Raymond Brisson, de la 12e. Sophie avait une jupe mauve, une blouse jaune, un col vert, un chandail rose, des bas bleus et des bas noirs. Raymond portait une chemise rose foncé et rose pâle, un col noir, un chandail jaune, des pantalons bleus, des bas blancs et des souliers noirs. Vous ne doutez pas qu'ils aient bien mérité les prix. En les regardant on s'imaginait contempler un arc-en-ciel.

HOCKEY:

Le midi les amateurs de hockey de la haute école se mesuraient avec les professeurs pour la deuxième fois cette semaine. Mardi, le pointage était de 2-2. Vendredi les professeurs ont tenu à sauvegarder leur honneur et ils ont remporté la victoire 6-3 en leur faveur; quelques malins parmi nos gars—il n'en manque pas — ont osé dire que les professeurs ont réussi parce qu'ils avaient dû recourir à quelques grands garçons pour compléter leur équipe.

Simonne Regimbald

* * *

COURS DU SOIR:

Les cours du soir se donnent régulièrement au Centre récréatif: cuir, cuivre, tissage de jonc, élocution pour hommes et pour dames. En plus de tous ces cours quelques dames trouvent le temps de s'intéresser à l'étude de la langue française. Une fois par semaine elles se rendent au couvent où une religieuse les aide à l'étude de notre belle langue française.

AU CHATEAU:

Les résidents du Château ont eu le plaisir d'accueillir de nouveaux arrivés. MM. Joseph Alary, de Falher, Joseph St-Laurent et Donat Bourgeoys, d'Edmonton. A M. Bourgeoys à qui on demandait: "Père, aimez-vous 'cela ici?" La réponse ne se fit pas attendre: "Mieux que cela ce serait le ciel". M. et Mme Oswald Gervais, d'Edmonton, sont aussi parmi les nôtres au Foyer jouissant de la paix et de la tranquilité de la résidence.

BEAUMONT

DECES DE M. CLAIR RIVARD

Vendredi dernier, le 31 janvier, Dieu venait cueillir, pour son beau ciel, l'âme de M. Clair Rivard, âgé de 47 ans. Hospitalisé depuis un mois, nous étions loin de penser qu'il nous quitterait si tôt; mais le cancer a vite fait son ravage.

Il laisse dans le deuil, sa courageuse épouse (née Hélène Goudreau); cinq enfants: Henri, Armand, Roger, Irène et Albert; trois petits-enfants; son vénérable père, M. Albert Rivard, âgé de 84 ans, et deux frères: Francis et Rémi, tous de Beaumont.

Les prières ont eu lieu en notre église, dimanche soir de 8h. à 10h. Quel touchant spectacle de voir cette foule sympathique assemblée pour réciter les prières et défiler ensuite devant le cercueil ouvert d'un de ses vinq dévoués marguilliers. Tous sont unanimes à reconnaître le bel esprit coopératif, jovial, charitable et généreux que possédait M. Clair Rivard.

Les funérailles eurent lieu lundi à 10h.30 a.m. M. le curé L. Robert officiait, assisté de MM. les abbés Dozois et Hébert. Les porteurs étaient les compagnons marguilliers de M. Clair: MM. Léger Demers, Laurent Goudreau, Calixte Magnan, C.-Ed. Magnan ainsi que MM. Maurice Gobeil et Rémi Bérubé. Le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, porté par M. Bérubé, précédait le cortège funèbre. Les entrepreneurs: Connelly-McKinley.

A la famille éprouvée, la paroisse offre ses plus sincères sympathies.

Samedi dernier le 1er février, avaient lieu, en notre église les obsèques de M. William Charest, âgé de 84 ans.

M. Charest, retiré au Foyer Youville depuis plusieurs années, avait quitté Beaumont en 1944. Venu des Etats-Unis avec ses parents, à l'âge de 12 ans, il s'installa plus tard sur un homestead. En 1900, il épousa Mlle Marie Goudreau.

M. W. Charest laisse dans le deuil cinq fils et sept filles: Albert, Georges et Philippe, d'Edmonton; Ernest, de St-Albert, Armand, d'Eaglesham; Mme L. Labonté et Mme Jos Maisonneuve, de Beaumont, Mme L. Blackburn, de Stony Plain, Mme Paul Maisonneuve, de Guy, Mme Florence Lyon et Mme J. Ferland, d'Edmonton, et Mme W. Dolla, de Medicine Hat; deux frères: M. Aimé Charest, Maple Hill, New Sarepta, et M. Auguste Charest, de Lac-la-Biche; six soeurs: Mmes Cécile Magnan, Laura Roberge, Délia Labbé et Annie Demers, toutes quatre d'Edmonton; Mme Emile Demers, de St-Albert et Mme Rebella Retzlaff, de Chilliwack, C.B.

Les prières eurent lieu chez Connelly-McKinley, vendredi soir le 31 janvier, et les funérailles samedi à Beaumont. M. le curé officia assisté de MM. les abbés Préfontaine et Dozois.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 29, messe hebdomadaire à Pleasant View Lodge, dont notre chapelain a la charge.

Dimanche le 2, fête de la Purification, notre aumônier bénit les cierges avant la grand-messe de la paroisse, qu'il chante. Le curé, pour cause de santé, nous quitte pour trois semaines de repos et sera de retour pour le 23 février; le Père Knapen, o.m.i., de Grouard, qui nous est revenu de son pays, la Hollande, est en charge de la paroisse. Nous sommes heureux de le savoir de retour et nous lui souhaitons la bienvenue; il reprend la tournée de ses Missions de Heart River, de Big Prairie, de Peavine et de East Prairie.

Jeudi le 30, il y eut dîner au collège de Falher, pour permettre au clergé régulier et séculier de souhaiter la bienvenue à S.E. Mgr Henri Routhier, notre dévoué vicaire apostolique de Grouard; 60 prêtres étaient présents; ce dîner fut suivi d'une conférence de deux heures par Son Excellence, qui est vraiment bilingue.

Cécile Gagné, de Guy, est retournée chez elle et Henri Lemay, de Enilda, garde encore le lit.

Ce matin, 3 février, bénédiction des gorges à la chapelle de la résidence des religieuses.

Jean-Sé-Pu

DONNELLY

C'est un grand plaisir d'annoncer le retour de notre curé, M. l'abbé M. Baril, qui est revenu parmi nous malgré que sa santé ne soit pas encore ce qu'elle devrait être. Nous remercions Dieu de nous l'avoir rendu et nous assurons notre Pasteur de notre entière coopération, et nous continuerons à prier pour sa guérison.

REMERCIEMENTS:

Au R.P. Desrochers toujours si dévoué, au R.P. L. Nadeau qui savait si bien le seconder, les paroissiens de Donnelly disent toute leur reconnaissance.

ACTION CATHOLIQUE:

Vendredi dernier, nous avions ici une récollection pour les membres de l'AC de McLennan, Guy et Donnelly. MM. les curés étaient présents.

Le R.P. E. Richer, o.m.i., parla de la prière. Comment Jésus durant sa vie publique nous a donné l'exemple de prier avant chaque travail important à cimmencer; avant chaque événement qui compte. Imitons notre divin Maître: "prions souvent, prions avec foi". Il y eut ensuite une courte méditation sur le "Notre Père. Puis un forum auquel tous les assistants prirent part. Le saint Sacrifice de la messe termina cette belle soirée.

BAPTEME:

Joseph-Richard, enfant de M. et Mme Edouard Réquier (Rosanne Régnier). Parrain et marraine: Gilles et Pierrette Réquier, frère et soeur du bébé. — Nos sincères félicitations aux heureux parents.

La ménagère russe

Moscou. — Le magazine Commerce soviétique s'est plaint de ce que la ménagère russe n'ait pas sa part des industries contrôlées par l'Etat.

Le magazine affirme que les réfrigérateurs, machines à laver et autres appareils ménagers sont désuets. Les manufactures sont en train de produire des robes d'été qu'ils essayent de vendre en hiver.

Les producteurs devraient donner plus d'attention aux besoins des consommateurs en tenant compte du moment où ils en ont besoin, conclut le magazine.

Washington appuiera Formose

Tokyo. — Les Etats-Unis n'abandonneront jamais les 12 millions de Chinois de Taïwan à la 'tyrannie communiste", a déclaré M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain.

Prenant la parole au cours d'un dîner donné dans la capitale japonaise, M. Rusk a ajouté que lorsque la Chine aurait un gouvernement prêt à renoncer à la force, à faire la paix et à respecter ses engagements internationaux, "elle trouverait les Etats-Unis bien disposés à son égard".

La Régie Renault au Canada?

Windsor. — M. Paul Martin, ministre des Affaires extérieures du Canada, a déclaré à Windsor que la Régie Renault de France continue d'envisager la possibilité d'établir une usine au Canada.

Cette entreprise appartient à l'Etat français. M. Martin a reconnu qu'à l'occasion de son récent voyage en France avec le premier ministre Lester Pearson, il a eu l'occasion de causer avec le président de la Régie française d'automobiles et qu'il a "de bonnes raisons de croire" que l'entreprise veut s'établir au Canada. Mais, a-t-il ajouté, aucune décision na encore été prise.

Annonces classées

A LOUER

Chambre cuisinette, refrigérateur.— Jeune fille distinguée seulement. 11218-100 avenue. Tél.: GA 4-5332.

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée (3 mois ou plus) maison moderne. $100.00 par mois. Deux jours de congé par semaine. Appliquez: Mme F. Berard, St-Albert, ou tél.: 599-7376. 2-5

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commercer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474. 6-29

PROFESSEURS DEMANDES

La Division Scolaire de Bonnyville sollicite des applications de professeurs pour les écoles bilingues de Fort-Kent et LaCorey à commencer en septembre 1964. Professeurs pour tous les grades; un professeur d'éducation physique et un professeur de mathématiques et sciences pour grades supérieurs.

Les salaires varient de $3,050. à $8,600. d'après éducation universitaire et expérience. Veuillez adresser vos applications en anglais à M. John B. Percevault, surintendant des écoles, Bonnyville, Alberta. B-2-12

PROFESSEURS DEMANDES

La Commission du District Scolaire St-Paul No 2228 désire les professeurs suivants pour septembre 1964.

(1) Un professeur de cours Industriels
(2) Deux professeurs au niveau Senior (10 à 12)
(3) Un professeur au niveau Junior (7 à 9)
(4) Cinq professeurs au niveau Elémentaire (1 à 6).

Boni: Professeurs de français de l'ACFA — $100.00.

Echelle 1963-1964

I	3200—4700
II	3800—5700
III	4500—6600
IV	5000—8300
V	5500—8715
VI	6000—9130

S.V.P. écrire à
S. D. LeFebvre, Surintendant
St-Paul, Alberta A-2-12

STENOGRAPHE DEMANDEE

Sténographe bilingue avec expérience demandée pour travail à temps partiel. Payée à l'heure. Sténographie essentielle. Travail intéressant comprenant la tenue des records de films et travail général. S'adresser à National Film Board, édifice du Bureau de Poste de Edmonton-Sud. Tél. GE 3-1564.

MAISON A VENDRE

Bungalow de 4 appartements, presque neuf, à St-Albert. Prix $9.900. avec termes faciles. S'adresser à
LUCIEN LORIEAU
GL 5-5151
MUTUAL REALTY CO.

A l'Académie Assomption

Le troupe des Collégiens comédiens juniors a présenté "L'Avare" de Molière, devant tout le personnel résident de la maison et une poignée d'externes. C'était samedi, mais ça valait pourtant bien la peine de se déranger... André Roy, dans le rôle principal, a gagné l'admiration de toutes, et nous le félicitons pour une interprétation réellement artistique du pire des "Séraphins". Les rôles féminins étaient joués par quatre de nos anciennes et, même si Molière ne fait pas briller ses femmes, nous ne les perdions pas de vue. Florence Gobeil (Elise) se fait une petite renommée dans le théâtre local; Louise Morin (Frosine) et Dolorès Tellier (Marianne) promettent certainement. Marguerite Brosseau (la bonne) avait un rôle ingrat mais bien rendu.

Notre théâtre est plus grand que celui de "La Boutique" et il aurait certainement fallu parler moins vite et plus clair. Mais nous remercions la troupe des deux heures très agréables qu'elle nous a fait passer.

Oui, c'est bien vrai ce que vous entendez! Enfin, nous aurons une soirée mixte à l'Académie. Double surprise — ce sera un "hootenanny"! Mme Paquin-Bouchard et son mari ont gracieusement accepté de nous présenter une partie de leur répertoire de folklore français, et trois jeunes gars de la ville: Raymond Villeneuve, Paul Gagnon et Richard Chénier, avec leur maître de cérémonie, Marcel Lussier, dirigeront les enthousiastes de la soirée dans un ensemble de "folk songs" — tellement à la vogue d5aujourd'hui. Il y aura aussi des danses de toutes sortes. Hélas, seulement les élèves de la haute école prendront part. A l'an prochain, les fillettes de la 9e! Ai-je mentionné la date de ce point important de l'histoire, de cette "idée unique qui libérera notre école"? C'est bien samedi le 8 février. Et le prix? Seulement un dollar le couple.

Alice Lessard, XI

Paroisse St-Thomas

Club Montcalm

Un bon nombre de jeunes pleins de vie se sont réunis, dimanche le 26 janvier, pour une rencontre sociale. La soirée débuta avec entrain par des chants en canon et en parties. Même à un moment donné, nous avions tout un orchestre (chanté bien entendu): des violons, clarinettes, trompettes, cors et tambours. Nous avons constaté qu'il fait bon chanter ensemble.

Après quelques danses, nous avons revu le "cha-cha" sous la direction de Lily Collins. La plupart en ont maîtrisé les pas de base et plusieurs savent faire les variations avec élégance. Sur ce, nous invitons tous les membres et leurs amis à se joindre à nous pour la réunion du 9 février prochain au gymnase de l'école St-Thomas. A cette occasion Al Machinsky, professeur de danse pour l'Education Undergraduate Society, de l'Université, viendra nous en enseigner quelques-unes. Bienvenue!

Avant de terminer, nous voulons assurer Monique Bédard, notre candidate au Bal du Mardi Gras à Camrose, que nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Immaculée-Conception

Dimanche le 2 février, à l'hôtel King Edward avait lieu le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. Quatre vingts dames étaient présentes. Le souper était exquis. Toutes en jouirent beaucoup, surtout les mamans qui n'ont pas souvent la chance de prendre un repas dans la tranquilité. Après le repas, la présidente, Mme J. Bouchard, adressa la parole. Elle remercia les dames d'être venues et en profita pour remercier toutes celles qui ont toujours coopéré si bien avec elle pendant son année dans l'exécutif et elle céad la parole à Mgr Ketchen. A son tour, il remercia toutes celles qui étaient venues et ensuite il adressa un remerciement spécial à l'exécutif qui se retire pour le beau travail qu'elles ont accompli et pour leur dévouement inlassable. Il remercia Mme Lucien Lorieau qui se charge toujours de téléphoner aux dames qui font la quête pour les gens dans le besoin. Il remercia aussi Mme E. Ouimet qui est en charge du comité pour le Centre Marial. Ensuite, il nous fit part qu'un comité de nominations avait été formé: Mme L. Lorieau, Mme F. Forest, Mme L. Belland. Cette dernière nous donna un rapport du comité. Mme Belland suggéra aux dames de garder le même exécutif, donnant pour raison les diverses entreprises encore en marche et pour qu'elles soient menées à bonne fin. Toutes les dames approuvèrent. Mme F. Forest présenta un corsage de roses à chacun des membres de l'exécutif réélus: Mme J. Bouchard, présidente, Mme N. Orchuk, vice-présidente, Mme F. Nys, secrétaire-trésorière. Nos félicitations aux dames réélues.

Nous avions parmi nous MM. les abbés Jacob et Sévigny. L'abbé Jacob nous intéressa grandement avec le récit de son récent voyage en France. Avec l'aide de M. le vicaire Sévigny, il nous montra quelques diapositives.

Avant de terminer la veillée, Mme J. Lamoureux remercia l'abbé Jacob et au nom des dames présentes remercia le comité pour avoir organisé une si belle soirée.

ST-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. A. Roy, du Collège St-Jean, bénissait le mariage de Mlle Irène Constantin, fille de M. et Mme Henri Constantin, à M. René Godin, fils de M. et Mme B. Godin, de Domrémy, Sask.

Elégante dans sa longue robe de velours blanc, la mariée fit son entrée au bras de son père, précédée de sa fille d'honneur, Mlle Thérèse Gagné, qui portait une robe de velours rouge.

M. Laurent Godin agissait comme témoin, et M. Robert Constantin et M. Raymond Godin plaçaient les invités.

Durant la cérémonie, M. Noël Constantin, frère de la mariée, chanta l'Ave Maria de Schubert, Panis Angelicus et autres cantiques appropriés, il était accompagné à l'orgue par Mme Adrien Blais. Une réception suivie d'une danse eut lieu à l'hôtel Bonaventure.

Après un court voyage de noces, les jeunes époux se rendront en avion à Montréal où ils visiteront M. et Mme Truba (Rita Constantin), et de là à Chatham, N.-B., où ils établiront leur résidence.

Aux jeunes époux nous souhaitons de nombreuses années de bonheur et de prospérité.

N'oublions pas le Thé du "Marian Center", dimanche prochain le 9 courant. Les indigents sont nombreux et ils ont besoin de votre secours. Mlle Phillips, la directrice, et le personnel vous seront très reconnaissants.

Mme Lucienne Fielding, de Toronto, est actuellement en visite chez sa mère Mme Boudreau et sa soeur, Mme McGinnis.

BAPTEME:

Lise-Berthe, fille de M. et Mme Guy Jubinville. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Aubin.

De nouveau je fais appel aux paroissiens pour des nouvelles.

Pour que la chronique soit intéressante, il me faut votre coopération. Vous croyez peut-être que ça n'en vaut pas la peine, au contraire ça peut intéresser vos parents et amis qui sont au loin. Je me ferais un plaisir d'insérer dans la colonne de St-Joachim les baptêmes, mariages, visites, etc... que vous voudrez bien me transmettre en téléphonant à Mme C. Thibault, — GA 2-3529.

Un Canadien risque sa vie et fait évacuer seize missionnaires au Congo

Léopoldville. — Un bulletin en provenance des Nations unies fait état du courage exemplaire d'un colonel canadien qui a réussi à porter secours à des prêtres et à des religieuses cernés par des rebelles en armes, et qui par son geste, a failli y laisser sa peau.

Le colonel Paul Mayer, pilote à bord de l'un des hélicoptères de l'ONU actuellement en mission de secours dans la province ensanglantée du Kwilu, au Congo, a été battu et assommé par de jeunes terroristes alors qu'il s'aventura seul au milieu d'eux dans le but de porter secours à des prêtres et des religieuses encerclés dans leur mission de Kisandji.

Mayer n'a pas été grièvement blessé. Un de ses camarades, le brigadier Jacques-Alfred Dextraze, un Canadien lui aussi, a expliqué: "C'est un solide gaillard"!

RECIT PALPITANT:

Le même Dextraze a d'ailleurs fait un récit palpitant de l'exploit du colonel Mayer. La mission de secours comportait 4 hélicoptères de l'ONU, dont 2 servaient de couverture aux deux autres qui se posaient à terre pour porter secours aux réfugiés.

Quand les deux hélicoptères eurent atterri, Mayer, à la demande des terroristes, s'est avancé seul pour aller parlementer avec eux.

"Pendant que Mayer conférait avec deux chefs, raconte Dextraze, environ 100 terroristes l'ont cerné par l'arrière, et l'un d'eux lui assena un coup de crosse à la tête. Mayer perdit connaissance et on lui vola sa ceinture et son pistolet.

"La situation était extrêmement délicate, poursuit Dextraze, attendu que les missionnaires étaient eux aussi cernés par les terroristes, cependant que les forcenés menaçaient d'achever Mayer. Toutefois, l'un des chefs s'interposa et autorisa Mayer à partir avec trois religieuses".

Plus tard, Mayer et ses hommes ont gagné une autre mission pour porter secours aux autres religieuses et aux prêtres qui s'y trouvaient. Mais là encore, les terroristes les cernèrent.

"En autant que je sache, dit encore Dextraze, cette mission a également été couronnée de succès." Mayer a évacué 16 missionnaires en tout.

UNE PLUIE DE FLECHES:

Les terroristes qui ont fait pleuvoir une quantité de flèches sur les hélicoptères au cours de la manoeuvre. Un soldat de la Nigeria a été touché, et une flèche est même allée se briser contre la crosse du fusil de l'assistant suédois de Mayer.

Des milliers de terroristes, groupés par bandes de 500 à 700 hommes infestent la jungle de Kwilu, incendiant systématiquement tous les postes de mission qu'ils trouvent sur leur passage, et ayant visiblement reçu l'ordre de "tuer tous les missionnaires".

IMPORTANT

Le cercle "Edmonton" de l'ACFA a mis en marche son comité de la Cabane à sucre, sous la présidence de MM. François Baillargeon et Irénée Turcotte. — Cette prochaine Cabane aura lieu vers le milieu du mois d'avril prochain.

Les membres du Comité invitent toute personne intéressée à faire des suggestions pour le plus grand succès de cette prochaine Cabane. Faite parvenir ces suggestions:

soit en écrivant au Sercle Edmonton de l'ACFA, 10010 - 109ème rue, Edmonton

soit en téléphonant à M. François Baillargeon, 469-4253

ou bien à M. Irénée Turcotte, tél. GA 4-5332.

Prêts de la SCHL a des municipalités

Ottawa. — La Société centrale d'Hypothèque et le Logement a approuvé des prêts de $420,586 en vue d'aider six municipalités à réaliser des projets d'épuration des eaux-vannes.

Une de ces villes est dans le Québec. Il s'agit de St-Hubert, en banlieue de Montréal, qui installera un égout collecteur par gravité de 24 à 36 pouces sur 6,575 pieds. Le prêt accordé à St-Hubert est de $63,797.

Les autres villes sont Galt, Tilbury et Waterloo, en Ontario, de même que Choiceland et Francis, en Saskatchewan.

Ces prêts sont faits aux termes de la loi nationale sur l'habitation et sont consentis pour des périodes pouvant aller jusqu'à 3 ans au taux d'intérêt de 5¼ pour cent l'an.

La nouvelle a été annoncée par le ministre du Revenu national, M. John R. Garland, de qui relève l'activité de la société.

Trop d'enfants sont maltraités

Toronto. — Des centaines de bébés et d'enfants en bas âge sont maltraités sadiquement ou battus par leurs parents ou frères et soeurs en Ontario tous les ans, selon le coroner de la province, le Dr H. B. Cotnam.

Il a ajouté que son service luttera pour résoudre ce problème médical et social.

"Depuis 13 mois que je suis à ce poste, dit-il, nous avons enquêté au sujet de 12 cas de morts d'enfants par suite de mauvais traitements. Je ne compte pas les cas indiscutables de meurtre où l'enfant a été pendu ou assassiné par une balle".

Pour chaque enfant qui meurt ainsi, il y en a des centaines qui sont maltraités et qui en porteront toute leur vie les stigmates: infirmité, déficience mentale ou graves troubles psychologiques.

Le Dr Catnam a fait appel à la police et aux oeuvres sociales pour l'aider à dépister les cas de mauvais traitements aux enfants.

Jack Ruby sera soumis à un examen psychiatrique dans sa prison

Dallas. — Le tribunal qui examine la demande en libération sous caution de Jack Ruby — meurtrier de l'assassin présumé du président Kennedy — a accepté que l'inculpé soit examiné par un psychiatre dans sa prison, et a désigné à cette fin le Dr Martin Powler, professeur de neuro-psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université du Texas. L'examen de Ruby commencera dès cette semaine et devrait durer deux jours.

La défense qui avait demandé que Ruby soit libéré sous caution pour pouvoir subir un examen psychiatrique, a alors retiré sa demande.

Ruby est accusé de meurtre avec préméditation, mais les avocats de la défense et leurs témoins ont affirmé que l'assassin d'Oswald ne savait pas ce qu'il faisait lorsqu'il a tiré à bout portant sur lui.

Le procès de Ruby a été fixé au trois février, mais Melvin Belli, de San Francisco, son avocat, a annoncé qu'il exigera un délai, peut-être jusqu'au 17 février. Il demandera également que le procès ait lieu ailleurs qu'à Dallas, où, a-t-il déclaré antérieurement, il ne croit pas que son client obtienne justice.

A la reprise des séances du tribunal, les deux premiers témoins à être entendus ont été deux spécialistes — un psychologue et un psychiatre — qui ont examiné Ruby dans sa cellule de la prison de Dallas.

Le psychologue a déclaré qu'il croyait que Ruby souffrait depuis longtemps "d'épilepsie psychomotrice". Il en résulte, a-t-il ajouté, un "état mental explosif" sous l'influence d'une forte pression émotionnelle".

En réponse à une question de l'accusation, ce psychologue — le Dr Roy Schafer, de l'Université de Yale — a toutefois déclaré que l'intelligence de Ruby le plaçait "bien au-dessus de la moyenne".

Quant au psychiatre, le Dr Walter Bromberg, il déclara que Ruby lui était apparu comme le type même du "bagarreur, du redresseur de torts". Il a ajouté que Ruby "n'était pas capable de juger de la nature de son acte", lorsqu'il tua Oswald, et qu'il avait décelé en lui une "tendance paranoïaque".

La sépulture définitive de Jean XXIII

Rome. — La dépouille mortelle de Jean XXIII, qui se trouve actuellement dans les Grottes vaticanes, ne sera pas transférée pour le moment à la basilique St-Jean de Latran, cathédrale du diocèse de Rome, où devait avoir lieu l'inhumation définitive, suivant le voeu du défunt Pontife. Ainsi en a décidé Paul VI, après avoir pris l'avis d'une Commission de cardinaux.

La radio et la lutte contre l'ignorance

Dakar. — Selon des statistiques récentes, on estime qu'à la fin de 1961, il y avait dans les territoires africains, qui firent naguère partie de l'empire colonial français, 25 stations émettrices de radio et quelque 250,000 postes récepteurs.

Dans les mêmes milieux, on estime que cette même région comptera, en 1966, environ un million de postes récepteurs.

Des efforts sont entrepris, dans toutes les régions, afin que ces puissants moyens d'information oient mis au service de la culture populaire et de la lutte contre l'ignorance et ne soient pas utilisés pour une dégradation des masses.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 10 au 14 février 1964)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Une Eglise ou plusieurs"?

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "Le monde nous mène à Dieu".

MERCREDI: Société Catholique de la Bible: 'Pourquoi parler "genres littéraires"?

JEUDI: abbé J.-C. Benoit: "Le Carême est-il aboli"?

VENDREDI: abbé G. Chalifoux et M. G. Charron: "Initiation sexuelle et bonheur au foyer".

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA.
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

ECLAIREZ-MOI S.V.P.:

Voilà mesdames et messieurs le titre d'une nouvelle émission qui a pris l'antenne au début de la semaine, et qui se propose de faire exactement ce que demande son titre. L'émission "ECLAIREZ-MOI SVP" est réalisé à Montréal et animée par le R.P. Réal Hogue, s.m.m. Le P. Hogue commence l'émission en accordant quelques minutes à la vie du saint du jour. Ces quelques minutes de réflexions se terminent habituellement par une bonne pensée. Et c'est alors que commence la partie la plus importante du programme. A tour de rôle, les auditeurs et auditrices téléphonent au P. Hogue et lui soumettent leurs problèmes moraux et spirituels, problèmes auxquels le P. Hogue apporte une solution. En écoutant cette émission vous aurez vite constaté que ces problèmes, même en étant soumis par des gens de Montréal ressemblent étrangement aux nôtres. Nous croyons sincèrement que l'émission ECLAIREZ-MOI SVP apportera à chacun d'entre nous un peu plus de connaissance en matière religieuse, un peu plus de lumière en question morale, et un peu plus de courage pour faire face à nos problèmes du coeur.

CHEZ MIVILLE:

Tous les matins à 7 heures, du lundi au vendredi, au réseau français de Radio-Canada et sur les ondes de CHFA, Miville Couture, Jean Mathieu et Jean Morin commentent à leur façon les derniers événements de l'actualité, racontent les histoires les plus drôles et discutent avec 'Prosper" ou "Lord Hi Fi" des sujets les plus inattendus... Ils se réunnissent "Chez Miville" avec l'abbé Ambroise Lafortune et le pianiste Roger LeSourd, pour quatre minutes de réflexion et 55 minutes de chansons, de skstches humoristiques et de musique. Faites provision de bonne humeur, partez du bon pied, prenez le vie du bon côté en écoutant "Chez Miville" chaque jour. "Chez Miville", c'est le cordial tout indiqué pour enthousiasmer les plus apathiques.

Un régime . . .

(suite de la page 7)

de salut pour nos minorités françaises. Le pouvoir central accorderait aux minorités ce que refusent les gouvernements provinciaux.

Il importe que tous suivent avec attention les développement de ce projet d'écoles fédérales pour les minorités. L'entretien de nos écoles en provinces anglaises est un fardeau immense qui pèse sur nos contribuables catholiques. Le Plan Neatby soulagerait et les contribuables et les gouvernements provinciaux. Avec certaines réserves concernant les dénominations religieuses, cette formule nouvelle accomplirait un grand geste en faveur de l'unité nationale. Beaucoup de Canadiens français en dehors du Québec étant dans l'impossibilité de construire des écoles à leurs frais et de payer des institutrices qualifiées trouveraient dans cette formule le moyen de contourner ces obstacles, et, par ricochet, offriraient aux petits Canadiens anglais, en grand nombre, l'occasion d'apprendre la langue française. Plus que toute autre cette solution ferait disparaître une cause d'irritation dans les provinces où les minorités sont toujours lésées dans cette cause primordiale de l'éducation, si sensible pour l'élément catholique.

Programme de francisation au CN et à Air-Canada

M. Donald Gordon vient de s'attirer les félicitations des députés tant francophones qu'anglophones en présentant, devant le comité parlementaire, son nouveau programme qui tient à favoriser de plus en plus le bilinguisme dans son réseau de chemins de fer. La mise en oeuvre de cette mesure avait entraîné la promotion d'employés francophones au talent prometteur et leur rendait accessibles des postes élevés encore.

La compagnie Air-Canada lance actuellement une grande campagne de publicité dans le but de recruter au moins 200 hôtesses de l'air bilingues. Dans un récent voyage en avion, je me trouvais à côté d'une demoiselle grecque qui retournait dans son pays. Peu habituée aux hautes altitudes, elle était fort incommodée avec le "mal de mer" que l'on traduira bientôt, je suppose, par le "mal de l'air". Mais parmi les hôtesses aucune ne parlait le grec. Plusieurs cependant parlaient français. Cet incident nous fait comprendre la nécessité pour une hôtesse de l'air de devenir bilingue et même multilingue si possible. Au moins que toutes puissent converser soit en français soit en anglais avec les passagers. Dans les airs plus que partout sur terre l'avenir sourit aux bilingues.

Soulignons, en terminant ces remarques, la nouvelle vague française qui déferle d'un océan à l'autre dans notre vaste pays du Canada.

Lorgel

Le chapelet à CHFA

6. Les familles Ducharme et J. Demers, de Bonnyville
7. Les paroissiens de la paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly
8. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme Joseph Desaulniers, de Beaumont
11. La famille de Mme Lilian Desrochers, de Jasper
12. La paroisse de Thérien
13. la paroisse de St-Edouard
14. La paroisse de St-Albert
15. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Gérard Guindon et fils, de Falher
18. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
19. La famille de M. et Mme Charles Guenette, de Falher
20. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
21. Les paroissiens de Dead-Bush, paroisse de Guy
22. La famille de M. et Mme Aimé Van Brabant, de St-Paul
24. La famille de Me Lilian Johnson, de Falher
25. Famille de M. et Mme Marie-Louis Bérubé, Beaumont
26. Les familles Paul Hogue et André Sabourin, de Morinville
27. La famille A. C. Vincent, de Bonnyville
28. Les Canadiens français, paroisse St-François, Edmonton-Nord
29. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Le sanctuaire du Cap inauguré le 15 août prochain

Cap-de-la-Madeleine. — Le nouveau sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine sera inauguré offciellement le 15 août prochain. La nouvelle en a été annoncée par le R.P. Jean-Louis Arel, o.m.i., supérieur des Gardiens du sanctuaire.

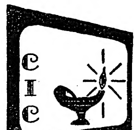
Celui-ci a précisé que la fête de l'Assomption était celle qui attirait, chaque année, le plus de pèlerins au sanctuaire. Il a fait observer qu'il faudra attendre quelques semaines avant de connaître le programme de la fête du 15 août.

Les travaux de la future basilique progressent rapidement. On utilise la crypte depuis plusieurs mois et la nef supérieure est presque achevée: plus de la moitié des verrières sont déjà posées, l'installation de l'orgue de 75 jeux devrait être terminée bientôt, et l'on procède présentement à la mise en place des autels en marbre et de la sainte Table. On prévoit que l'installation des bancs devrait commencer bientôt.

Il aura fallu neuf ans pour édifier le nouveau sanctuaire. La cérémonie de la première pelletée de terre eut lieu le 5 août 1955 et fut présidée par S.E. Mgr George-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et la pierre angulaire avait été bénite le 15 août 1957 par feu le cardinal Panico, alors qu'il était délégué apostolique au Canada.

Le P. Arel a révélé qu'en 1963 le nombre des pèlerins venus au sanctuaire marial national du Cap-de-la-Madeleine fut d'environ 1,320,000. Le nombre de communions fut d'environ 440,000 et 11,475 messes furent célébrées.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Song of the Ukraine

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Russe, 70 min., cinémascope, magicolor. Film musical réalisé par Boris Barnet. Directeur de la chorégraphie: Bronski.

Ce film est une suite de danses folkloriques, de ballets, de chants, d'extraits d'opéras et d'opérettes tirés du répertoire ukrainien. L'ensemble n'a d'autre lien logique que la variété et la fantaisie qui président ordinairement aux spectacles de ce genre.

Le régal musical qu'offre ici au spectateur le cinéma russe n'est que l'impression sur pellicule sonore d'un concert donné par une troupe des meilleurs chanteurs et danseurs russes contemporains. Les voix sont remarquables tant dans les solos que dans les choeurs, et les danses, très bien réglées, débordent de vie et de mouvement. Les couleurs sont belles.

Appréciation morale: Ce film, irréprochable sur le plan moral, plaira aux amateurs de belle musique. Adultes et adolescents.

* * *

Spencer's Mountain

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1963, 120 min., panavision, technicolor. Drame psychologique écrit et réalisé par Delmar Daves avec Henry Fonda, Maureen O'Hara et James MacArthur, d'après le roman d'Earl Hammer jr.

Clay spencer, un simple ouvrier, est père d'une famille nombreuse au Wyoming. Il espère que ses enfants pourront bénéficier d'une éducation supérieure à la sienne. Il met donc tout en oeuvre pour que son aîné, Clayboy, doué pour les études, puisse suivre un cours universitaire. Mais les contretemps semblent s'acharner sur la famille Spencer et l'argent manque pour réaliser ce rêve. Aussi Clay finit-il par se décider à vendre un terrain situé sur une montagne défrichée par son père, détruisant par le fait même l'espoir qu'il avait de s'y installer un jour.

Delmar Daves avait en main un beau sujet et l'on reste surpris qu'il n'ait pas su mieux l'exploiter. Les effets sentimentaux sont souvent trop appuyés et la trame musicale insiste encore. Le tout se déroule dans des paysages majestueux admirablement photographiés et la distribution est de premier ordre, sauf du côté féminin où l'on a sacrifié le réalisme à l'apparence.

Appréciation morale: La façon cavalière de traiter la religion, l'indulgence manifestée envers l'inconduite des jeunes et un dialogue souvent grossier motivent de nettes réserves.

* * *

Last Hunt

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1955, cinémascope, castmancolor. Western réalisé par Richard Brooks avec R. Taylor et S. Granger d'après une nouvelle de Milton Lott.

Ce film relate les incidents désastreux qui furent la principale cause de l'extermination partielle des bisons dans les territoires du Dakota, en 1880. Un troupeau de boeufs ayant été décimé par une horde de bêtes sauvages, leur propriétaire, aidé d'un rancher et d'un Indien, entreprend une chasse extraordinaire amenant des conséquences funestes. Sans compter que le pauvre homme, possédé par la folie de tuer, encourra une mort tragique.

Un observateur minutieux a su donner de l'atmosphère à ce récit réalisé dans un climat tendu fait de violences et de brutalités. Quatre thèmes se déroulent parallèlement pour constituer un ensemble riche en significationsde toutes sortes, dans un style propre à R. Brooks. Le procédé du cinémascope est heureusement utilisé dans des séquences semi-documentaires intéressantes. En raison du tragique et de la cruauté de certaines situations, le spectacle s'adresse aux adultes avertis.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.
invite tous les Canadiens français
d'Edmonton à écouter l'émission
"RADIO-BAMBINO"
tous les samedis à 12h.30 p.m.
sur les ondes de
C H F A

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Votre maison

L'INSTALLATION DE L'ELECTRICITE:

Le canalisation électrique doit être faite par un électricien compétent. Il peut en résulter un danger réel pour le bâtiment et pour la vie de ses occupants, si la canalisation électrique n'est pas faite convenablement. Si le fil employé, par exemple, n'a pas la grosseur ou la résistance voulue, il peut en résulter un danger d'incendie. La surcharge des circuits constitue un autre danger. Rappelez-vous que chacun devrait travailler suivant sa spécialité et qu'un électricien compétent est la seule personne à qui vous devriez confier la canalisation électrique de votre maison. En effet, la plupart des municipalités et autres autorités compétentes insistent sur ce point et n'émettent pas de permis, à moins que le travail ne soit exécuté par un électricien breveté.

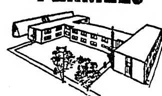
EXIGENCES D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE:

L'électricité est une commodité difficile à décrire mais qui joue un rôle clef dans nos vies. Nous en avons la preuve dans la situation désastreuse que produit le manque d'électricité dans une maison. Les maisons modernes ont des circuits électriques de 100 ampères. Les circuits domestiques sont habituellement de 110 volts et tous les appareils, sauf de rares exceptions, sont calculés pour ce voltage. Dans certaines maisons plus anciennes, il est nécessaire de refaire la canalisation et la vérifier constamment, précisément à cause du nombre sans cesse grandissant de nouveaux appareils. Un trop grand nombre de maisons sont détruites par le feu chaque année, à cause d'une canalisation électrique défectueuse. Vérifiez la canalisation électrique afin d'y découvrir toute défectuosité possible.

PRISE DE COURANT ELECTRIQUE:

Y a-t-il quelque chose de plus ennuyeux qu'un nombre insuffisant de prises de courant dans la maison! Comme règle générale à suivre, il serait bon de s'en tenir à ce qui est prescrit dans les "Normes de maison", publiées par le Conseil national de recherches, qui exigent un certain nombre de prises de courant simples et doubles pour certaines pièces. Même les deux prises de courant exigées pour la cuisine peuvent être insuffisantes. Lorsque ces deux prises de courant sont employées pour la glacière mécanique et pour une horloge ou un appareil de radio, que reste-t-il pour le grille-pain, la cafetière, la bouilloire, etc. Ainsi, plutôt que d'attendre chaque matin qu'une prise de courant soit libre pour la préparation du petit déjeuner, assurez-vous que le nombre de prises de courant est suffisant.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
26 au 28 mars

Dr S. Lynch
9112-115 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
9838-112 rue, tél. 422-8822

DAMES
18 au 20 février

Mme Ernest Langlois
Lamoureux, tél. 543-3142
Mme Roch Régimbald
Legal, tél. 65
Mme André Sabourin
Morinville, tél. R 206
Mme Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322 édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR RAJOUT DE CINQ CLASSES ET ATELIER DE MINE, ECOLE SIR JOHN FRANKLIN — YELLOWKNIFE (T. N.-O.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E.), le MERCREDI 26 FEVRIER 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur régional, 10225-100 avenue, Edmonton ; l'ingénieur régional, case postale 518, Yellowknife; gérant de bureau, pièce 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; au bureau de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5; et aux bureaux de poste à Bay River et Fort Smith, T. N.-O.; et aux bureaux des "Builders Exchange", Edmonton et Calgary.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Secrétariat permanent, une réalité !

Enfin, nous pouvons annoncer officiellement la création de notre secrétariat permanent. Ce n'est pas trop tôt puisque les tentatives successives d'organiser les groupes canadiens-français, en Colombie-Britannique, ont été lancées depuis le début du siècle. Ce n'est qu'à partir de 1945, soit depuis la fondation de notre Fédération, qu'une certaine cohésion jetait les bases d'un aboutissement possible.

Sommes-nous prêts pour un tel développement ? La réponse est simple. Nous le serons jamais si nous ne tentons pas l'épreuve. Sans structures permanentes il nous est impossible de découvrir ce que ces structures permanentes ont de valeur pour nous.

En somme, c'est un geste de confiance. Confiance que les nôtres désirent vraiment conserver leur identité canadienne-française. Confiance, de la part de la Fratenité-française, que la minorité colombienne est vivante et en mesure de prendre ses responsabilités si elle se sent appuyée par le reste du Canada français. Confiance, aussi de la part de votre serviteur qui joue le tout pour le tout en quittant une position sûre pour accepter le défi de presser le bouton de démarrage.

Contribution de la Fraternité-française:

Consciente de l'urgence dans laquelle nous nous trouvions,la Fraternité-française; organisme composé de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et du Conseil de la Vie française en Amérique; a décidé de financer la création de notre secrétariat et de prendre à sa charge les honoraires d'un agent de liaison faisant en même temps office de chef de secrétariat pour trois ans, avec l'espoir qu'après ce délai nous serons en mesure de voler de nos propres ailes.

La meilleure marque de reconnaissance que nous puissions montrer sera de ne pas tromper cet espoir.

Nous pourrions bien ne pas tarir de courbettes sentimentale; faire l'éloge de nos frères de l'est et de leur générosité; rendre hommage à leur esprit de charité. Ceci risquerait de nous faire oublier l'essentiel. L'essentiel c'est qu'on se mette bien à l'esprit le caractère de cette aide. C'est un investissement dans notre avenir et dans celui d'un Canada où la reconnaissance, à titre égal, des langues française et anglaise d'un océan à l'autre est la condition de la survie de la Confédération.

Notre gratitude doit s'adresser à la solidarité qui nous est démontrée et à la confiance qui nous est faite.

A qui la responsabilité?

Il ne faudrait pas faire l'erreur, en partant, de pécher par présomption.

Le seul fait d'avoir un secrétariat et un animateur à plein temps n'est pas une garantie de succès. Au contraire, il faudra, plus que jamais, accélérer le recrutement, rechercher les élites dans tous les milieux et chercher les formules d'une vie collective.

Le secrétariat pourra coordonner, renseigner, orienter, créer de nouveaux cercles, faire connaître notre mouvement à l'extérieur, étudier et découvrir des solutions générales aux problèmes qui existent et aux nouveaux qui surgiront. Mais, le secrétariat ni l'animateur ne pourront se substituer aux cercles, aux paroisses, aux comités et au dévouement de tous.

Comme le disait le R.P. Jean-Thomas Landry, lors de notre dernier congrès; et je cite de mémoire: "AU DROIT est attaché un DEVOIR. Au droit inaliénable à la culture, à la religion, à la langue; est attaché un devoir égal, pour chaque individu, de conserver, d'améliorer, de défendre et de perpétuer l'héritage qui lui a été confié".

J'ajouterais que ce devoir, pour nous, doit s'accomplir comme si chacun de nous étions indispensables.

Votre agent de liaison.

Dans quelques semaines je serai à votre service. La présidence passera à votre vice-président, M. Léo Comeau. L'adresse de la Fédération demeurera temporairement la même, soit 700, ouest 16ème, Vancouver. Un certain temps s'écoulera avant que nous ayons arrêté un choix du local et de sa situation.

La première phase du travail consistera à consolider nos effectifs présents et à nous assurer un recrutement efficace dans les cercles déjà formés. Il faudra, en même temps, établir les moyens de communication et d'information qui nous manquent.

Notre première manifestation extérieure sera notre Mémoire à la commission Laurendeau-Dunton. Il me semble que nous pouvons profiter de cette occasion pour faire notre première vraie sortie publique. Ce sera l'opportunité de faire connaître notre point de vue et, surtout, de faire savoir à toute la Colombie que nous existons comme groupe.

J'ai confiance en la volonté de survie de notre peuple. Si cette confiance est justifiée, je n'aurai pas besoin de chercher de travail dans trois ans.

Roméo Paquette, président.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

La Troupe Molière de Vancouver

Elle commence l'année d'un pied ferme et d'un coeur joyeux.

Le 20 janvier, la Troupe Molière tenait sa première assemblée générale de l'année dans la salle paroissiale St-Sacrement.

Le Dr Gaston Robinson, président, demande au R.P. Gélinas, s.s.s., de réciter la prière. Puis après quelques mots de bienvenue, il déclara l'assemblée ouverte. La réunion se déroula dans un ordre parfait, une ambiance amicale, empreinte de bonne humeur.

Notre vieille Troupe Molière semble animée d'une vigueur et d'une jeunesse toute nouvelle: bon augure pour un avenir brillant.

HOMMAGE A M. JULIEN FORCIER:

Il faut dire que le dynamique autant que sympathique Julien Forcier, premier lauréat de l'Ecole du Théâtre national du Canada et envoyé spécial du Ministère des Affaires culturelles de Québec, est passé par là, laissant à la Troupe d'excellentes directives.

Durant les six semaines de sa présence, il n'a pas ménagé ses efforts pour nous mettre sur la bonne voie: six semaines inoubliables de travail ardent, de chaude amitié, de folie joyeuse; chaque soir nous nous retrouvions, chaque soir une même ardeur nous faisait oublier la fatigue.

Par sa magistrale direction de "Portrait de famille" et de "Sganarelle" de Molière, Julien Forcier nous a donné un exemple vivant de son savoir-faire théâtral et de la valeur des théories qu'il nous esquissait.

Nous lui sommes à tout jamais reconnaissants du succès qu'il a permis de remporter et de l'ardeur constructive qu'il nous a insufflée. Rien d'étonnant d'apprendre, après le passage d'un tel magicien, que le nouvel exécutif se soit réuni cinq fois.

LE NOUVEL EXECUTIF:

Président: Dr Gaston Robinson; vice-président: Alain Walsh; secrétaire: Mimi West; conseiller technique: Hélène MacPherson; président sortant de charge: Jacques Baillaut.

Comités permanents: Lecture: Jeannette Baillaut, présidente, Rita Girouard, G. Robinson, Mme A. Golfrey.

Publicité: Jacques Baillaut, président, Ninou Lake.

Social: Pauline Boisvert-Latta, présidente, José Caballero.

Recrutement: Suzanne Latta, présidente.

Nous avons maintenant un bureau bien à nous, dans les locaux de la Caisse populaire, au No 700 Ouest de la 16e avenue.

L'atelier, dont M. J. Forcier avait établi les bases, s'est ouvert cette semaine et fonctionnera désormais en permanence.

Le Comité de lectures a déjà avalé et analysé vingt pièces, dont trois sont classées sur la liste des futures productions.

Le nombre atteint la cinquantaine et de nouvelles bonnes volontés se réveillent.

Nous préparons le "Malade imaginaire" avec une ardeur fébrile: nous y présenterons un ballet. Avec cette production nous faisons le projet d'aller à Victoria, en collaboration avec la Fédération canadienne-française toujours prête à nous encourager.

Enfin, il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes déjà au programme du "Metro Theatre", dont nous terminerons la première saison théâtrale. Cette organisation coopérative comprend tous les groupes de Vancouver, et nous sommes les seuls à y porter le flambeau de la langue française, avec cinq représentations, du 20 au 25 avril.

Au cours de notre première assemblée, Mme Aymée Vedel a été nommée membre honoraire par acclamation en remerciement de sa fidélité à la cause et des précieux services rendus depuis la fondation de la Troupe Molière.

En résumé, la Troupe Molière, qui a déjà fait ses preuves maintes fois dans le passé, semble bien décidée à se surpasser dans un esprit digne de celui qui règne dans la Fédération canadienne de la Colombie-Britannique, qui au service de la culture française, entreprend une conquête pacifique, possible seulement par l'union des efforts vers une compréhension fraternelle entre les Canadiens de toute origine.

Antoine Pilgou

Cercle de Prince George

Un distingué visiteur et ami. Il s'agit du R.P. Odil Dekeyser, o.m.i. On l'avait invité pour la réunion mensuelle du 4 janvier, à la salle du Sacré-Coeur. Il se fit un plaisir de répondre à l'invitation du président. Ses paroles d'encouragement furent un réconfort pour la vaillante troupe de Prince George. Seulement le R. Père est curé de la paroisse de Giscome à environ 25 milles plus à l'est, il ne lui sera pas possible d'être présent à chaque réunion. Il désire beaucoup recevoir le journal: "La Survivance"; nous nous rendrons à ses désirs.

Nous sommes fiers d'annoncer que M. et Mme Henri Bachand, de Fyffe Lake, se sont achetés une nouvelle propriété à Prince George où ils sont déménagés depuis la fin de décembre. A la famille Bachand nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Prince George, d'autant plus que M. Bachand a toujours été l'un des piliers de notre cercle.

Nous regrettons d'annoncer l'hospitalisation à Prince George de Mlle Gertrude Roy et de M. Adrien St-Amand. Heureusement il n'y a rien de grave dans l'état de leur santé et bientôt, nous le désirons de tout coeur, ils reprendront parmi leurs familles leur travail quotidien.

Nos réunions sont toujours joyeuses. Après l'assemblée du 4 janvier, il y eût une danse fort animée dans la salle et le festival se termina par un "Pot Luck Supper" délicieux. Sincères remerciements aux dames qui ont préparé le goûter. L'orchestre était en grande forme; grands et petits ne purent s'empêcher de sautiller gaiement à la mode d'autrefois.

Le temps de Noël est l'occasion de visites et voyages. M. et Mme Bernard, de Zenon Park, Sask., étaient de passage chez leurs filles: Mmes Roméo Parent et Odille Perras. M. et Mme Ian McCartney (Denise St-Arnaud), sont venues passer les fêtes de Noël chez leurs parents, M. et Mme E. St-Arnaud. Quant à M. Louis Lefebvre, il ne put résister à l'attraction de l'Est. Lui aussi voulait célébrer la Noël avec ses amis de Hull. Il en profita pour visiter aussi plusieurs endroits de la "Belle Province". Il revint enchanté de sa randonnée.

Mme Thérèse Cheramy

Paroisse de N.-D. de la Paix

(New-Westminster)

Le cercle de cette paroisse est toujours actif. Certes il faut faire face à des difficultés locales sérieuses. Mais les membres ne sont pas les seuls à se débattre avec ce que Darwin qualifiait de "Struggle for Life"!

Le 22 décembre dernier, était la date choisie pour la réunion générale de l'exécutif. Voici le résultat des élections pour l'année 1964.

Aumônier: M. le curé Nestor Therrien; présidente d'honneur: Mme Lebastard; président: M. Emile Morier; vice-président: M. Léon Tremblay; secrétaire: Mme Irène Alain; trésorier: M. Ernest Lambert; conseillers: Mme Chérot, Mme Gaucher, Mme Lambert, Mme Gauthier, M. Daniel Tremblay, M. Charles Hoffmann; correspondante: Mme Emile Chérot.

Le conseil procéda ensuite à l'élection de deux représentants à l'exécutif de la Fédération. Furent élus: M. Marier et Mlle H. Gauthier.

On décida ensuite d'organiser pour le 12 janvier, une soirée de cartes, bingo, couronnement du roi et de la reine des Rois. La réunion devant être suivie d'un réveillon.

Mme Emile Chérot

Cercle de Victoria

Notre dernière réunion eut lieu, comme d'habitude, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste.

Les items à l'étude se rapportaient à une meilleure mise en marche de nos comités de recrutement et d'éducation. Le comité culturel pour adultes fait aussi appel à tous les nôtres pour une meilleure formation française. Si nous ne parlons pas parfaitement notre français, nous déroutons ceux, et ils sont nombreux, qui ont les yeux fixés sur nous pour parvenir à une meilleure connaissance de la langue seconde en Colombie.

Dans ce but nous nous proposons d'appeler des experts, lesquels, par des conférences et des forums éducatifs, nous aideront à arriver à ce but. Il y aura aussi probablement déroulement d'un film gracieusement offert par le consulat de France.

Mme Alice Riel se présente pour la première fois, à notre cercle: elle est accueillie à bras ouverts.

Inutile d'ajouter que ce fut un vrai régal pour M. Jean Robillard de recevoir, de l'Est, la visite de sa mère.

Nous ne manquerons d'offrir nos prières pour la prompte guérison de Mme Paméla Lavertu qui est à faire un stage à notre hôpital.

22 membres assistaient à la dernière réunion de notre cercle.

Le dernier événement en date pour notre cercle fut la célébration de la fête des Rois, avec son cortège habituel d'amusements comme dans le bon vieux temps. Elle eut lieu le 12 janvier.

M. Roméo Paquette

Adresse permanente
SECRETARIAT
DE LA FEDERATION
CANADIENNE-FRANÇAISE
DE LA
COLOMBIE BRITANNIQUE
700 Ouest 16e avenue
VANCOUVER, C.B.

Fédération C.-F. de la Colombie-Britannique

Résumé de la réunion de l'exécutif, le 8 décembre 1963.

Il y avait 23 personnes, parmi lesquelles des représentants de Victoria et de Port-Alberni.

La prière d'ouverture, par l'abbé Therrien, aumônier. On accepte ensuite, tel que lu, le procès-verbal de la réunion précédente.

A l'item correspondance, on fit lecture de lettres venant de M. A. Rouleau, de S.E. Mgr Duke, nous remerciant des souhaits que nous lui avions offerts à l'occasion de son 35e anniversaire d'épiscopat, de M. Roger Larochelle, qui voulait bien accepter de continuer d'être l'agent du Plan de Sécurité familiale jusqu'à l'organisation de notre secrétariat permanent.

Puis on présenta le rapport financier. Les recettes pour le Congrès de Victoria avaient été de $126.00.

Les dépenses comprenaient les items suivants: $14.50: voyage de deux religieuses au Congrès de Victoria; $10.00 audition des livres; $22.50 voyage des délégués de Port-Alberni; $17.50: voyage des délégués de Victoria; $8.50: voyage spécial de notre président; $75.00: voyage des délégués de Prince George, etc; total: $147.50.

Il fut entendu que nos délégués officiels de la Vie française, à Québec, seraient M. Gérald Moreau, l'abbé Therrien et le R.P. Z. Bélanger, s.s.s.

Le Dr Moreau, secondé par M. R. Topping, proposa l'adoption ou du moins l'étude d'un plan de réajustement financier, quand notre secrétariat permanent aurait épuisé l'aide reçu du Québec. Il faudrait d'abord constituer un fonds de réserve dont les placements pourraient assurer au moins une partie du fonctionnement du secrétariat. Excellent projet.

Puis on fit lecture des rapports des cercles, dont une bonne partie ont été publiés dans les numéros précédents de "La Survivance".

A. Gaudet, sec.-archiviste.

Nouvelle vague française

Quebec'c Big Four

Le premier ministre Pearson semble devancer les conclusions de la commission royale Laurendeau-Dunton dans son dernier remaniement ministériel. Il y fait large la part de l'élément français en accordant plusieurs portefeuilles à une brillante élite de jeunes Canadiens français. Analysant cette nouvelle vague "française", le journal de Vancouver "The Province", du 22-1-64, qualifie ces changements de "Quebec big four". En voici la liste:

Guy Favreau, ancien ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration qui devient ministre de la Justice et Leader du gouvernement à la Chambre des Communes. Bras droit de M. Pearson, il est le plus habile politicien du parti libéral dont l'unique idéal est de servir son pays plutôt que de se coiffer d'un titre ministériel.

Le généralissime Foch, avant de mourir, avait conseillé au gouvernement français d'appeler le général Weygand, le plus habile tacticien de la première grande guerre, si jamais la France était en danger. Faisons une suggestion semblable aux Libéraux d'Ottawa. M. Favreau connait sur le bout de ses doigts les manigances de toute l'administration fédérale et il serait l'homme tout désigné pour tirer son parti de l'impasse d'un gouvernement minoritaire advenant une élection générale.

Maurice Lamontagne, président du Conseil Privé, devient secrétaire d'Etat. Donnons lui le titre du Tzar du biculturalisme. Son influence en hauts lieux va applanir la voie de l'enquête royale, déjà en marche à travers le continent. Plus que tout autre il est en mesure de paralyser le mouvement séparatiste québécois.

René Tremblay, autrefois assistant au ministère de l'Industrie et du Commerce, devient ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration: position importante à l'heure actuelle.

Maurice Sauvé, député des Iles de la Madeleine, devient ministre des Forêts et probablement aussi titulaire de l'Aménagement rural et des Forêts.

Ces positions-clefs détenues par des Canadiens français nous laissent deviner la puisance de cette poussée française à Ottawa. Evidemment c'est un signe des temps.

Confession significative

Elle nous vient du député démocratique de Burnaby-Richmond, M. Robert Prittie. Voici comment il s'exprimait, tout récemment, à une assemblée annuelle des vétérants des corps de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation: "Les critiques acerbes faites contre les réclamations du Canada français ne résoudront absolument rien. Bien au contraire elles ne feront qu'attiser la révolte séparatiste. Vouloir réduire à la seule province de Québec, l'usage de la langue française, c'est désintéresser complètement la loyauté des Canadiens français au gouvernement central".

De multiples aveux semblables se font jour par tout le Canada. Nous assistons donc à une transformation en profondeur d'un mouvement national de haute portée qui affecte également l'élément français et anglais. Il n'y a plus à en douter ,une *marée* puissante pousse la barque canadienne vers des orientations et des destinées qui pourraient être la réalisation de tous nos rêves.

Les Gélinas à l'honneur

Enfin nous possédons un grand dramaturge: Gratien Gélinas, typiquement canadien. Ses pièces ont connu un immense succès, soit dans la langue mère de leur première apparition, soit sous le vêtement nouveau d'une traduction anglaise.

Ses deux pièces, "Ti-Coq" et "Bousille et les Justes" ont soulevé les applaudissements de toutes les classes de la société, à Vancouver, à Ottawa aussi bien qu'à Montréal et à Toronto. Ajoutons qu'à un récent festival de Vancouver, la pièce "Bousille and the Just", représentée en anglais est la seule dont les recettes ont excédé les dépenses de la mise en scène.

Quelle est donc la raison de ce phénomène artistique? L'explication est simple. Gratien Gélinas a trouvé la véritable formule du théâtre canadien, à savoir: représenter un drame au niveau de la majorité des spectateurs, mettre en scène un événement de la vie courante, parler le langage du parquet.

Mais pour réussir et surtout exceller dans ce genre littéraire, il faut une profonde finesse d'observation, une pénétration psychologique mûrie et aussi un certain enthousiasme artistique complété par une culture générale de l'esprit.

De plus pour assurer le succès d'une pièce de ce genre, il faut que les scènes représentées, la langue, parlée, soient pétries d'un passé plusieurs fois séculaire que j'appelerais une sorte de naturalisation ou de maturité indigène. Sur ce point la langue des Canadiens français a une évidente supériorité. Ne disait-on pas, il y a une couple de décades, qu'il était rare de rencontrer à Toronto un homme qui soit né à Toronto.

Gratien Gélinas n'est pas la seule vedette théâtrale du moment. On dirait que par une sorte d'incantation familiale d'autres Gélinas-vedettes surgissent à travers le pays. Nommons d'abord Yves Gélinas, fils de Gratien. Admettons que le jeune Yves, dans l'orbite glorieuse de son père, profite grandement de cette ambiance. Mais il faut lui reconnaître aussi une forte personnalité sur la scène. Il est critiqué favorablement et louangé dans les colonnes de nos quotidiens. Il a suivi les cours du Conservatoire de l'Art Dramatique du Québec. Il possède la technique de la mise en scène. Il vogue à pleines voiles et deviendra bientôt l'une de nos gloires théâtrales.

Faut-il enfin mentionner André Gélinas, de St-Pierre Jolys, au Manitoba, lointain cousin de Gratien. J'ai eu le plaisir de le rencontrer dernièrement Il possède certainement une qualité indispensable à tout artiste, à savoir: une véritable passion pour le théâtre. Il est d'ores et déjà une vedette dans la Troupe Molière de St-Boniface. Dans son village natal, il était tout dernièrement choisi comme arbitre pour distribution des lauréats dans un concours de Fables de Lafontaine. Il a déjà eu de longs entretiens avec Gratien Gélinas dont il reçut d'excellentes directives pour parvenir au succès dans l'art théâtral.

Ces personnalités, sans avoir le même tirant d'eau, n'en jouent pas moins un rôle considérable dans la poussée française à travers le Canada. Pardonnez à l'auteur du présent article d'être personnellement intéressé à relever les hauts faits de cette famille, profondément canadienne-française depuis 1658, époque de l'arrivée en Nouvelle-France d'Etienne Gélinas et de son fils Jean, ancêtres de tous les Gélinas d'Amérique.

Le prochain Festival de Vancouver

A Paris comme à Montréal et à Vancouver, rarement les grands théâtres réussissent à obtenir des surplus financiers. Les subsides des gouvernements et les contributions de sociétés parrainnes, comblent généralement les déficits. Pour comprimer davantage ces balances défavorables, les directeurs du prochain festival de Vancouver ont décidé de faire une large part à l'élément français dans les prochaines manifestations. Et dans ce but l'on a appelé à la rescousse des artistes français, dont Maurice Chevalier sera évidemment la plus brillante vedette.

C'est un signe des temps. Les résistances et les huées des anglophones s'effritent. Le français monte en spirale; même ceux qui ne le comprennent que très peu sont entraînés par le courant général.

Il nous appartient, à nous Canadiens français de la Colombie, de pousser à la roue. L'heure est plus que propice. Il faut convaincre les prophètes de malheur qu'ils ont tort de désespérer de la survivance de notre langue dans les provinces hors de la province de Québec. Plus que jamais l'avenir sourit aux bilingues.

Rixes au sujet du poste CJBC

La querelle provoquée par la nouvelle radio française s'est apaisée temporairement. En réalité ce fut une aubaine pour les 163,000 francophones de la région de Toronto.

Voici la petite histoire de ce poste français en plein centre orangiste. Depuis 1962 le réseau canadien CBL s'implantait dans la ville Reine. Mais son arrivée rendait inutile l'ancien réseau du Dominion CJBC. Et Radio-Canada ne pouvait faire fonctionner à ses frais deux postes d'Etat dans la même ville et dans la même langue. La même société ne pouvait non plus en faire un poste bilingue, pour les mêmes raisons. Une seule solution demeurait possible: en faire don à la population française torontoise. Et tous admettaient qu'il n'était que raisonnable d'accepter cette décision.

Mais les réactions de l'élément anglais ne tardèrent pas à se faire jour. Depuis si longtemps que les anglophones de l'Ontario foulent aux pieds les réclamations même les plus légitimes des minorités françaises. Pourtant M. Ronald Fraser, vice-président de Radio-Canada, avait bien clairement fait ressortir la nécessité de ce changement. Voici ses paroles: "Il est impossible de songer à faire de CJBC un poste bilingue; il n'existe au Canada aucun exemple de station radiophonique diffusant successivement dans une langue puis dans l'autre". Le fait de passer successivement d'une langue à une autre est le plus sûr moyen de désintéresser un auditoire, de n'offrir aucun appât aux commenditaires et de n'atteindre aucun but culturel.

Depuis plusieurs années des commissions royales reconnaissent l'obligation de donner justice aux minorités. L'occasion s'est présentée. Radio-Canada, malgré de violentes oppositions mais aussi avec l'appui de forts groupes anglophones, a donc agi avec justice et équité. Félicitation aux directeurs. Ceci augure favorablement pour l'avenir en Colombie-Britannique.

Un régime fédéral d'Education

Jusqu'à date les provinces anglaises se sont toujours refusées à accorder des subventions d'Etat aux groupes minoritaires français, comme cela se pratique dans le Québec.

Pour sortir de cette impasse, M. Blair Neatby, professeur d'histoire à l'Université de la Colombie Britannique, propose sa propre solution dont voici la teneur. Citons ses paroles: "Ce dont notre pays a besoin — plus qu'un drapeau, un hymne ou un cigare à 5 sous — c'est une grande, honnête expérience en fait de biculturalisme. Nous ne l'avons pas encore eue. Il y a moyen de servir la cause du biculturalisme autrement que par de vaines promesses électorales. Ce moyen violerait sans doute un principe sacré de la vie politique au Canada: l'autonomie provinciale en matière d'éducation. Mais il est temps que tous les Canadiens se rendent compte que nous ne sauverons pas la Confédération à moins de la modifier. A crise nationale, il faut une politique nationale. Voici donc ce que je propose: que le gouvernement central constitue et contrôle des écoles de langue françaises dans toute province où vit une minorité française et qu'à Québec il prenne charge des écoles actuellement à la disposition de la minorité anglaise."

M. Treffle Boulanger, adjoint pédagogique au président des Ecoles catholiques de Montréal, voit dans cette formule une solution de désespoir, mais qu'il ne faut pas rejeter de prime abord. Ce serait peut-être une planche

(suite à la page 6)

La semaine
Dans le monde . . .
(suite de la page 1)

re entendre d'eux".

* * *

Saïgon. — Blâmant les efforts de la France pour neutraliser le Vietnam du Sud, le major-général Nguyen Khan, renverse le pouvoir sans tirer un seul coup de feu. L'administration reste entre les mains de l'armée et d'éléments "durs" qui estimaient, que la révolution du 1er novembre qui avait renversé le régime Diem, avait été trahie. Le nouveau chef exprime la volonté de redoubler d'efforts pour vaincre les communistes et éliminer ce qu'il appelle les traîtres qui se sont faits les avocats de la neutralisation.

* * *

Washington. — L'URSS abat un avion militaire américain égaré et les Etats-Unis protestent vigoureusement. Trois officiers de l'aviation américaine perdent la vie dans la chute de l'appareil à réaction T-39 en Allemagne orientale. Les Soviets avaient été les premiers à protester déclarant que l'avion avait passé la ligne de démarcation entre les deux Allemagnes. Les Etats-Unis vont chercher leurs morts et les débris de l'appareil.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis proposent officiellement à la Grèce et à la Turquie un plan comportant la création d'une force militaire de l'OTAN, d'au moins dix mille hommes, pour surveiller la paix entre les deux communautés antagonistes grecque et turque à Chypre. Les leaders cypriotes grecs et et turcs ainsi que les gouvernements d'Ankara et d'Athènes l'acceptent, mais le président de Chypre, Mgr Makarios, pose certaines conditions. Le plan anglo-américain envisage en outre la nomination d'un médiateur.

* * *

Genève. — Les Etats-Unis proposent le gel des véhicules nucléaires. Cette proposition est déposée officiellement à la conférence des 17 nations sur le désarmement. La délégation soviétique l'accueille sans commentaire, disant que l'URSS va l'étudier d'une manière objective et constructive. Le délégué du Canada suggère de discuter de cette suggestion comme premier pas vers d'autres propositions plus importantes qui conduiraient à un désarmement général éventuel.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis lancent le véhicule lunaire Ranger-6, transportant six caméras de télévision, qui devaient retransmettre à la terre 3,000 clichés de la surface lunaire, mais les caméras n'ont pas fonctionné tel que l'avaient espéré les dirigeants de la NASA.

* * *

Londres. — La reine mère Elisabeth subit une intervention chirurgicale qui la force de décommander son voyage en Australie et en Nouvelle Zélande. Elle est âgée de 63 ans. Après une convalescence de huit jours elle sera à nouveau sur pieds.

* * *

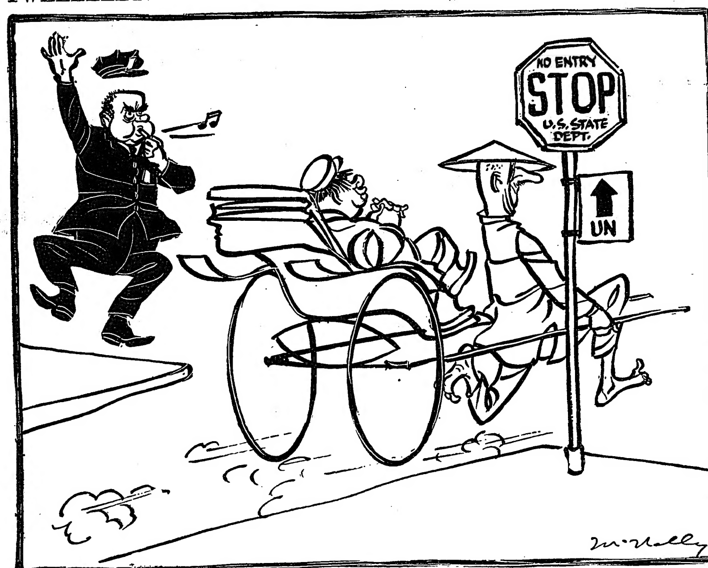
Congo. — Des hélicoptères des Nations-unies continuent d'évacuer les missionnaires et leurs familles de la province congolaise de Kwilou dans le sud-ouest du pays où les guérillas rebelles poursuivent leurs attaques.

* * *

Londres. — Le chef du parti travailliste de Grande-Bretagne, M. Harold Wilson, visitera le Canada et les Etats-Unis en mars, mais des élections générales en Grande-Bretagne pourraient modifier ses plans.



TWEEEEEET!



La construction de l'Europe unie exige à la fois la participation de la France et du Royaume-Uni

Rome. — Si l'Europe est "indispensable" sans la France, il faut parvenir à une solution permettant à la fois la participation de la France et celle de la Grande-Bretagne à la construction d'une Europe politiquement unie.

C'est ce qu'a déclaré le chancelier Erhard, au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée à l'issue de ses entretiens avec le premier ministre italien, M. Aldo Moro.

Le chef du gouvernement ouest-allemand a affirmé, d'autre part, que l'Allemagne n'avait aucunement l'intention de participer à la "force de frappe" française. Il a rappelé que son pays avait renoncé à produire des armements atomiques et ne s'intéresse, dans le domaine de la Défense, qu'au projet américain de force nucléaire multilatérale dans laquelle il voit une garantie à la sécurité et à la liberté de l'Europe.

Interrogé par ailleurs sur la reconnaissance de la Chine populaire par la France, le chancelier a énuméré les prises de position officielles des différentes capitales européennes et il a ajouté: "L'examen de cette question se poursuivra sous peu dans un cercle plus large et les conséquences de cette décision en seront tirées".

Erhard avait ouvert sa conférence de presse en rendant hommage à l'alliance franco-allemande et en soulignant qu'il avait voulu commencer par Paris ses visites dans les diverses capitales de l'Europe unie et l'alliance atlantique, après son élection à la tête du gouvernement fédéral allemand, parce que "l'entente franco-allemande est la base et la condition de la politique européenne et de la politique atlantique".

Le chancelier a déclaré combien il était satisfait d'avoir trouvé à Rome une totale identité de vues en ce qui concerne la construction de l'Europe.

(A ce sujet, le communiqué commun publié à l'issue des entretiens germano-italiens souligne que les gouvernements des deux pays "orienteront leur action vers le renforcement du Parlement européen, l'élargissement de ses compétences et la fusion des exécutifs").

Au cours de sa conférence de presse, le chancelier Erhard s'est également félicité de l'approbation par le gouvernement italien des objectifs politiques de Bonn en vue de la réunification de l'Allemagne, en fonction du principe d'autodétermination.

Puis il a approuvé les efforts entrepris en vue de la défense. Affirmant que les Etats-Unis portent actuellement la charge principale du maintien de la paix dans le monde entier, il a recommandé que, tout en restant vigilant, on leur apporte le maximum de soutien possible dans la recherche d'une amélioration des rapports Est-Ouest. Toutefois, il a rejeté à nouveau l'idée d'accorder des crédits à long terme à l'URSS.

Les prochains jeux olympiques n'auront pas lieu à Calgary mais à Grenoble

Innsbruck, Autriche. — Le Comité olympique international a annoncé que les Jeux olympiques d'hiver en 1966, seront présentés à Grenoble en France.

Cette décision a été prise au troisième tour de scrutin. Avant la séance, les observateurs accordaient d'excellentes chances au Canada d'obtenir les Jeux d'hiver de 1968. Une délégation de Calgary avait formulé une demande officielle pour présenter les Jeux à Banff en Alberta.

Cinq autres pays caressaient les mêmes espoirs.

Il s'agissait de Lake Placid, N.Y., aux Etats-Unis, Sapporo au Japon, Oslo en Norvège, Lahti en Finlande et Grenoble en France. La nouvelle du choix de Grenoble a été annoncée par Otto Mayer, chancelier du Comité olympique international.

Au dernier tour de scrutin, Grenoble a récolté 27 votes et le Canada 24.

COMPENSATION:

Le choix de Grenoble représente pour la France une compensation après l'échec de la candidature de Lyon à l'organisation des Jeux olympiques d'été 1968.

Au premier tour, Grenoble avait obtenu 15 voix contre 12 à Calgary, onze à Lahti, six à Sapporo, quatre à Oslo et trois à Lake Placid. Au second tour, Calgary obtint 19 voix contre 18 à Grenoble et 14 à Lahti. Seuls Grenoble et Calgary s'alignaient au troisième tour.

M. Jim Worrall, président de l'Association olympique canadienne, a déclaré: "Nous sommes déçus, mais nous n'avons pas de regret... nous acceptons le résultat de bonne grâce et félicitons Grenoble pour sa victoire". Les délégués français ont bruyamment applaudi à l'annonce du résultat.

A Edmonton, le premier ministre de l'Alberta, M. E. C. Manning, a déclaré qu'il était très désappointé d'apprendre que Banff n'ait pas obtenu les Jeux olympiques d'hiver de 1968.

Le premier ministre a refusé de faire de plus amples commentaires pour le moment.

—Allons toujours au delà des devoirs tracés et restons toujours en deçà des plaisirs permis.

Mme Swetchine

Marina Oswald à la TV: "Les faits me disent que Lee a tué Kennedy"

New York. — Mme Lee Harvey Oswald, veuve de l'assassin présumé du président Kennedy, a déclaré à la télévision américaine que "les faits lui disent que Lee a tué Kennedy".

La jeune Russe, qui sera le premier témoin à comparaître devant la commission présidentielle d'enquête sur l'assassinat du président des Etats-Unis, a dit au cours de cet interview qu'elle ne désirait pas retourner en URSS.

"Je veux devenir citoyenne américaine quand j'aurai appris l'anglais", a-t-elle répondu au journaliste de Dallas qui l'interrogeait à ce sujet.

Dans une conférence de presse, le juge Earl Warren, président de la Cour suprême des Etats-Unis, a annoncé que le premier témoin à être entendu par la commission présidentielle qu'il dirige sera Mme Marina Oswald. Cette déposition est prévue dans deux semaines environ.

S'exprimant avec difficulté dans une langue qu'elle a commencé à apprendre récemment, Mme Oswald a dit: "Je ne veux pas y croire, mais je dois tenir compte des faits et les faits me disent que Lee a assassiné Kennedy".

Elle ajouta qu'elle était "peinée" pour Lee", "parce qu'il est mort très jeune". Elle précisa qu'elle se rendait sur sa tombe une ou deux fois par semaine".

Mme Oswald, qui a reçu au total plus de $35,000 de la part de gens qui voulaient lui exprimer leur sympathie, a conclu son interview en remerciant le peuple américain de sa générosité.

"Je veux remercier beaucoup mais mon anglais défectueux ne me permet pas de dire beaucoup. Je veux dire... merci à toi peuple américain, merci pour moi et mes enfants..."

Saint François de Salle

—Céder à tout attrait qui passe, c'est se préparer à faillir quand l'attrait sera le péril.

Lacordaire

—Il est plus facile de dire ce que l'on désire que de savoir ce que l'on veut. Le vague d'un désir trouve plus vite son expression que la note précise d'une volonté.

Vladimir Ghika

L'ACFA a noté pour vous . . .
(suite de la page 1)

les familles d'expression française, souvent inconnues.

Cinq jeunes Canadiennes françaises de la ville, dont trois sont membres de l'ACFA, viennent d'être engagées comme "hôtesses de l'air" à Air Canada. Ces jeunes filles doivent à leur famille respective et à l'Académie Assomption de posséder, en plus d'une belle personnalité, incluant la moralité, l'atout d'une double culture qui leur a permis d'être choisies. Félicitations et voeux de succès à ces demoiselles et remerciements à Air-Canada qui, comme tant d'autres compagnies, produit présentement un effort bien à point vers la reconnaissance des deux langues officielles du Canada. Il n'y a rien de surhumain dans cette exigeance de deux langues parlées puisque Air-France en exige trois.

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Armand A. Boisvert, Girouxville
M. Lucien Boucher, Jean-Côté
M. Joseph A. Corbière, St-Paul
M. Armand J. Dion, Spirit River
M. Hubert Godbout, Lamoureux
M. Jean-Marie Morel, LaCorey
M. Vincent F. Doré, Edmonton
M. Georges A. Goudreau, Beaumont
Mlle Marguerite Blais, Edmonton
M. Jean-Marie Fontaine, Edmonton
M. Roméo J. Godbout, Lamoureux
M. Aurèle J. Jean, Lafond
Sr Ste-Monique-Marie, f.d.j., Vimy
Mlle Cécile Bruneau, Jean-Côté
M. Henri P. Dancause, Guy
Sr Yvonne Laforge, s.c.e., Végreville
Philippe Patry, Lac-la-Biche
M. Jean-Paul Desaulniers, Falher
M. Fernand Lambert, Marie-Reine
M. Georges A. Brousseau, St-Vincent
M. Gilbert Hébert, St-Vincent
M. Roland J. Lamoureux, Lamoureux
M. Emile Amyotte, Mallaig
M. Roland Boucher, Jean-Côté
M. Pierre Cloutier, Donnelly
M. Sylvio Morin, Falher
M. Gérard G. Tremblay, Lafond.

La semaine
Au Canada
(suite de la page 1)

Québec. — Le premier ministre, M. Jean Lesage, présente le deuxième budget supplémentaire pour l'exercice financier en cours. Il atteint les 42 millions de dollars et servira à payer les déficits des opérations des commissions scolaires qui d'ici juin prochain atteindront la somme de $50 millions.

* * *

Ottawa. — Il est officiellement annoncé que Sa Majesté la Reine Elisabeth et son époux, le duc d'Edinbourgh, visiteront deux villes canadiennes pour marquer les fêtes du centenaire de la Confédération. Le couple royal se rendra à Charlottetown par avion, le 6 octobre, puis s'embarquera, sur le yatch royal Britannia, pour se rendre à Québec et repartira pour le Royaume Uni le 12 de ce mois.

* * *

Montréal. — Le président du Syndicat international des gens de mer, Hal Banks, et 12 membres de cette organisation sont mis en accusation de conspiration pour avoir incité les marins à déserter leurs navires pour participer à la marche sur Ottawa en octobre dernier. Les accusés furent renvoyés à une audience préliminaire le 6 février. Banks affronte en plus, deux accusations de conspiration pour voies de fait sur les personnes d'officiels de syndicats rivaux.

* * *

Ottawa. — Le Canada enverra un plus grand nombre de professeurs d'écoles secondaires aux pays sous-développés, de façon à augmenter de 50 pour cent son programme d'éducation à l'étranger. C'est ce que révèle M. Paul Martin, ministre des Affaires extérieures du Canada. En 1964-65, le Canada aura entre 230 et 240 professeurs d'écoles secondaires en service à l'étranger, comparativement à 160 pour l'année académique 1963-64.

* * *

Ottawa. — Le professeur Michael Oliver, ancien président du parti néo-démocrate et chef du nouveau département des Etudes canadiennes-françaises à l'université McGill, deviendra le directeur de la recherche pour la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Il avait comparu devant la Commission royale en juillet dernier pour recommander de créer une puissante section de la recherche.

* * *

Manitoba et Saskatchewan. — Ces deux provinces lancent une campagne pour décourager l'usage du tabac parmi la jeunesse. Le gouvernement de la Saskatchewan distribue 100,000 copies de livres "comics" qui dépeignent les hazards à la santé humaine et morale, qu'entraîne l'usage de la cigarette, tandis que le ministère de la Santé publique du Manitoba commande 50,000 copies de ces "comics" pour les distribuer parmi les étudiants d'écoles secondaires de cette province.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement canadien prend la décision de reconnaître la Mongolie, état tampon communiste de 3,000,000 d'habitants, entre l'URSS et la Chine communiste. Les deux pays n'échangeraient cependant pas de missions diplomatiques. Selon les informateurs, ce geste peut être interprété comme premier pas vers la reconnaissance de la Chine communiste.

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

9 février

Neuvième Thé annuel servi au Centre Marial, 10528 - 98e rue, entre 2h. et 5h. p.m., pour aider à défrayer le coût des 180,000 repas servis chaque année aux amis du Centre, les pauvres. — M. Rocky Forest est président du comité d'organisation de ce Thé.

16 février

Concert annuel du club "Alouette junior" de la paroisse St-Joachim, respectueusement dédié aux Oblats, à 8h.15 p.m., dans la salle de l'école Grandin.

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton de l'ACFA, au Pavillon des ventes, sur le terrain de l'Exposition.

Le travail, gage de longévité

Victoria. —Une ancienne typographe a déclaré que les femmes sont perdantes lorsqu'elles ne gagnent pas leur vie quand elles en ont l'occasion.

Celia Driver parle d'expérience. Agée de 103 ans, elle a eu l'occasion de rouler sa bosse.

Née au Wisconsin, elle a commencé par enseigner vers la vingtaine mais trouvant cela monotone, elle s'en est allée vivre à Chicago. Là, elle s'est mariée et s'est mise à travailler comme typographe.

"Cela fait du bien aux femmes de sortir de la maison quand elles sont jeunes. Elles apprennent ainsi d'autres choses que la cuisine".

Mme Driver est parmi les six centenaires de Victoria qui ont célébré leur anniversaire en décembre.